

RESOPHOTOGRAPHICA



12€
JUIN 2017

N°199

CLUB NICÉPCE LUMIÈRE



LUCIEN DODIN ET LE TÉLÉMÈTRE
DU CONTAFLEX - SIVA - LA RETINETTE KODAK TYPE 012
MARTIN RIKLI, SAVANT ET REPORTER CINÉMATOGRAPHIQUE

Le Gevabox 6 X 6 (1950)

Construit par Herman Wolf G.m.b.H., Wuppertal-Eberfeld, Allemagne
 Box en bakélite pour Film 120 - 6 X 6 cm
 Optique ménisque f:8 - 90 mm ; diaphragme f: 8 et f: 11
 Obturateur rotatif
 Viseur reflex



Commenté [G1]: Nom de l'appareil et informations essentielles pour le caractériser.
 Caractères Tahoma 48 gras.

Commenté [G2]: Caractéristiques principales, photo fournie en 300 DPI. Caractères Tahoma 10.

Photo Eric Carlier

Commenté [G3]: Crédit photo obligatoire. Caractères Tahoma 8 italique.

Le Gevabox 6 X 9 (I) (1951)

Commenté [G4]: Deux appareils par page pour ceux qui le peuvent, pour les autres remplir le haut de la page selon la trame.

Nous vous avons déjà parlé de notre futur numéro 200 de Res Photographica et, rappelez-vous, nous avons fait appel à vous pour fournir quelques lignes afin de présenter un ou plusieurs appareils de votre collection. Le plus beau, le plus bizarre, le plus vieux, le plus jeune, celui que vous aimez pour d'autres raisons, l'appareil de votre enfance, celui de votre papa, celui qui a photographié votre premier enfant, ou.... Tout est permis pour montrer LA pièce.

LE 200

Pour cela, c'est très simple. Suivez la trame ci-contre (elle provient d'un article de Jean Pierre Mahiant présent dans le numéro de février 2017, merci à lui).

Participez toutes et tous et retournez vos textes avant fin mai afin que nous puissions mettre en page pour une parution en août 2017 comme prévue.

FAITES CONFIANCE A NOS ANNONCEURS



LUC BOUVIER

**SPÉIALISTE
EN APPAREILS
FRANÇAIS**

ACHÈTE COMPTANT TOUTES COLLECTIONS

Tel: 06.07.48.78.77 - 02.37.53.12.68

www.french-camera.com
contact@french-camera.com

9, Avenue de l'Europe
 28400 - NOGENT-LE-ROTROU

**VENTE - ACHAT - ECHANGE
OCCASION - REPRISE - COLLECTION**

SUR RENDEZ-VOUS

Vente par correspondance
 Boutique sur le Web
 Conditions de paiement Carte Bleue Française

ÉDITORIAL

Certains d'entre vous vont se poser la question de savoir que fait Abel Niépce de Saint Victor en couverture alors que le sommaire de ce nouveau *Res Photographica* ne parle pas de ce personnage fameux dans l'histoire de la photographie. En effet, lors de notre Assemblée générale, pour ceux qui ont eu la chance d'être présents, Jean Claude Niépce, professeur émérite à l'Université de Bourgogne nous a parlé d'Abel qui appelait affectueusement Joseph Nicéphore Niépce, son oncle, alors que ce n'était qu'un cousin germain.

Mais il suit avec brio le chemin de son cousin et inscrit son nom au Panthéon de la photographie en inventant un procédé à l'albumine sur verre permettant ainsi le négatif et donc la reproducibilité qui manque au daguerréotype.

Il travaille aussi pour reproduire les couleurs et, en collaboration avec Edmond Becquerel, il obtient les premiers clichés en couleurs. Mais malheureusement, les images ne peuvent être fixées et les expérimentations se soldent par un échec.

Mais là où Abel de Saint Victor sera le plus reconnu, c'est dans le domaine de la radioactivité. Il est le premier à observer sur une feuille de papier photographique le phénomène lié aux radiations des sels d'uranium. Et il déclare que ces radiations sont invisibles pour l'œil humain mais prouve leur existence par cette expérience. Il ouvre la voie à Henri Becquerel, fils d'Edmond, qui sera le découvreur de la radioactivité naturelle.

Le numéro que vous avez entre les mains est très riche puisque vous allez découvrir comment Zeiss Ikon a intégré le télémètre de Lucien Dodin, qui était Martin Rikli, pionnier du reportage photographique moderne, que cache le sigle SIVA.

Nous accueillons ici la première partie de notre collaboration avec Historical Society for Retina Cameras qui a bien voulu nous transmettre une étude particulièrement complète sur la Retinette Kodak type 021. Ces échanges font suite à une enquête à laquelle je vous avais demandé de participer et vous avez été très nombreux à répondre à la grande satisfaction de David Jentz, Président de la HSRC. Voilà l'esprit Club ! 

1	Éditorial	Le Président
2	Lucien Dodin et le télémètre du Contaflex	R. Lecolazet
7	SIVA	E. Gérard
18	Martin Rikli, savant et reporter cinématographique	K. -E. Riess
27	La Retinette Kodak Type 012	D. Jentz
42	Vie du Club	Le Président

ERRATA

Nous vous avions promis la suite de « L'Exakta VP, son histoire et ses avantages ». Nous ne pouvons vous la présenter maintenant pour des raisons techniques. Mais, soyez patients, la suite de ce passionnant article vous attend dans le numéro 201 de votre *Res Photographica*. 

LES COUVERTURES

- I : Idée originale « Le Rêve Édition
- II : Comment participer au numéro 200 ?
- III : Faites confiance à nos annonceurs
- IV : Abel Niépce de Saint Victor



LUCIEN DODIN ET LE TÉLÉMÈTRE DU CONTAFLEX



C'est en connaissant mes recherches sur le Contaflex SLR, le dernier best-seller de Zeiss Ikon, que Jacques Charrat m'a orienté vers le site Dodin.org, dédié à l'inventeur du télémètre qui porte son nom et qui a fait le bonheur de bien des utilisateurs d'appareils reflex. Mais qui était donc Lucien Dodin et comment sa « petite invention » a-t-elle pu se retrouver sur les Contaflex, et ensuite sur la plupart des appareils de son temps ? Voilà qui mériterait bien un livre, écrit par des personnes plus qualifiées que moi, mais à défaut voici un court résumé de cette drôle d'histoire.

Texte de Rémy Lecolazet

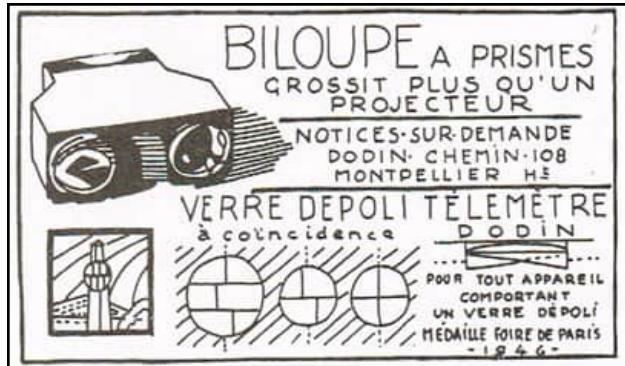
Lucien Dodin, profession inventeur



Fils d'un médecin, maire de Challans en Vendée, qui portait le même nom que lui, Lucien Dodin II, comme il aimait à s'appeler, est né avec le siècle, le 1^{er} octobre 1900, « pour la rentrée des classes ». Il a fait des études d'architecture à l'école des Beaux-Arts de Paris et a exercé brièvement dans ce métier. La crise économique de 1929 et un divorce l'ont conduit à se reconvertis et il s'est lancé dans la photographie et l'optique.

« Depuis ma petite jeunesse », écrit-il, « je rêvais d'être un jour ingénieur-inventeur-constructeur en instruments de précision. Maintenant que j'étais libre, pauvre mais libre, je pouvais satisfaire mon vieux rêve et je ne m'en suis pas privé. »

Ce fut effectivement ce « métier » d'inventeur qu'il poursuivit tout au long de sa carrière et son nom figure aujourd'hui sur des centaines de brevet. Il fut notamment ingénieur-conseil chez OPL, c'est à dire, selon ses propres termes « *inventeur-salarié* », dès 1942.



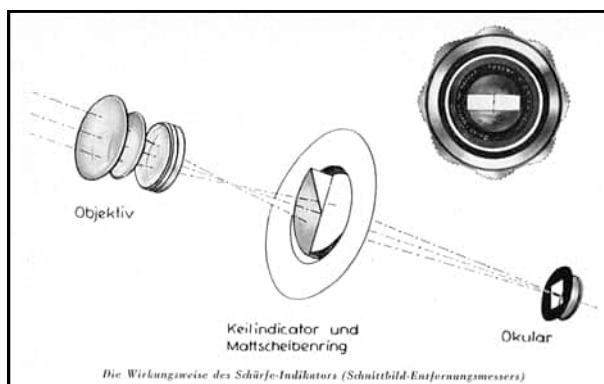
Publicité pour la biloupe, parue en décembre 1958 dans Photo Cinéma

Lucien Dodin est aussi célèbre pour son travail avec Alsaphot, de 1947 à 1956, pour qui il a créé l'Alsaflex et le Cyclope, deux appareils techniquement remarquables, le premier ne dépassa pas le stade du prototype et le second resta confidentiel, mais dont les conceptions originales et ingénieuses font le bonheur des collectionneurs.

En parallèle, Lucien Dodin était artisan à son compte et il a fabriqué des télémètres, des prismes, des lentilles ou des accessoires comme la biloupe, pour l'industrie optique et photographique. Ce marché s'éteignant peu à peu en Europe, il s'est reconvertis une dernière fois vers l'impression offset. Il s'est éteint le 10 septembre 1989 et avec lui a disparu un inventeur remarquable autant qu'un personnage haut en couleur.

Le télémètre à champ coupé, ou télémètre Dodin

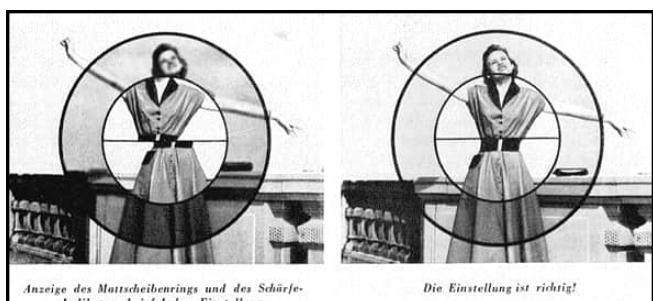
C'est pendant la guerre que Lucien Dodin a inventé la désormais célèbre formule du télémètre à champ coupé. Jusqu'alors, la mise au point utilisait la coïncidence de 2 images, souvent de petites tailles et parfois peu contrastée, réalisée par triangulation.



Le télémètre de Dodin, lui, va proposer une aide à la mise au point précise, large, indéréglable et indépendante de l'objectif utilisé. Le principe de base est l'utilisation de 2 prismes droits en assemblage cylindrique, formant deux demi-lunes, inclus au centre du

dépoli et permettant de faire une mise au point par coïncidence de ligne. La mise au point s'effectuant sur le dépoli, elle est réalisée au travers des lentilles de l'objectif, avec la même précision et la même exactitude, quelle que soit sa focale.

Cette invention, à la fois assez simple dans son principe et très complexe à réaliser, a été adaptée par la suite sur la plupart des 24x36 mm reflex, sous l'appellation de stigmomètre. Lucien Dodin préférait, quant à lui, l'appellation de télémètre à champ coupé ou télémètre Dodin. Indéniablement, quel que soit le nom qu'on lui donne, ce télémètre a constitué la plus utile des aides à la mise au point de son temps.



Illustrations extraites de « *Tips für die Contaflex* », du Prof-Dr Joseph Stüber, Heering Verlag, 1954

La commercialisation du télémètre Dodin

Lucien Dodin a déposé sa première demande de brevet pour ce principe dès le 9 août 1943. Il en brevettera par la suite de très nombreuses variantes, ce qui lui permettra de vendre et de revendre des télémètres fabriqués par lui, des brevets eux-mêmes, des droits par pays ou des accords de fabrication sous licence. Il courra cependant souvent après la reconnaissance de ses droits, bien des firmes utilisant le principe du télémètre à champ coupé sans aucun accord avec son inventeur.

On trouve trace de cette invention dans sa correspondance avec OPL dès 1942, mais en février 1944, la firme de Levallois Perret lui répond que quant à « l'utilisation du groupe de deux prismes couplés pour la mise au point du Reflex (...) cette question est à revoir de façon un peu plus complète en l'absence de tout projet s'y rapportant ». Le Foca n'est pas loin, mais le Focaflex n'est pas encore à l'étude. Dès mai 1946, Lucien Dodin sera en relation avec Pignons SA pour l'intégration de ce dispositif dans les Alpa Alnáea. L'affaire ne se fera pas, officiellement parce que cela aurait nécessité de repenser le corps même de l'appareil.

Pour Lucien Dodin, il suffirait d'un peu d'effort du staff technique suisse pour que les choses deviennent réalisables : « *En photographie, les opticiens sont une plaie pour les mécaniciens, mais les mécaniciens le rendent bien aux opticiens !* » Son relationnel parfois abrupt et ses formules à l'emporte-pièce sont peut-être un peu aussi dans ce premier échec. Il était sans doute difficile pour les flegmatiques suisses de s'entendre avec quelqu'un qui leur écrit notamment : « *Examinons maintenant vos arguments techniques. Ils ne valent rien.* » !

Lucien Dodin adaptera en 1952 le principe du télémètre sur l'Alsaflex, mais c'est finalement avec AGFA et avec la VEB Carl Zeiss Iena qu'il signera ses premiers accords commerciaux importants relatifs au télémètre. En 1954, la firme est-allemande débourse 6 millions de francs pour son utilisation sur les Exakta et les Praktina.

Cela n'empêchera cependant pas Pignons de signer un accord contournant les brevets allemands en septembre 1956. Le « Tout nouveau Alpa 6 » équipé du télémètre Dodin sortira dès la fin de cette même année. Il en coûtera à la firme de Vallorbes 20 francs suisses par appareil vendu pour les 200 premiers de chaque année, 8,80 francs par appareil au delà des 200 annuels, et de 2,30 francs au delà de 500 annuels.

Plus tard, Lucien Dodin fera le lien entre Diax et Pignons pour permettre au premier d'utiliser des télémètres fabriqués par le second, tout en continuant lui-même à empocher quelques royalties. Il réussira aussi à vendre un brevet à Kodak Allemagne, utilisé sur les Retina Reflex, pour 1 250 000 francs, une licence à Rolleiflex et une autre « *à deux japonais* ».



Lucien Dodin vs Zeiss Ikon

CARL ZEISS, Inc.
485 Fifth Avenue
New York City

January 18th, 1954

**ZEISS
IKON**

**ADVANCE INFORMATION
FOR OUR ZEISS IKON DEALERS**

A new Zeiss Ikon Camera will shortly make its appearance. It is a 35 mm single-lens reflex camera of novel design, called **CONTAFLEX**.

We may truthfully call it the Automatic Contaflex

Among its most interesting features are the following:

- The eye level Penta prism view finder with collecting lens and a Fresnel ground glass screen shows the entire picture image as it will appear on the film after the exposure, right-side-up, unreversed and "Extrabrite".— Ideal for viewing and focusing.
- Two types of optical focusing are available right in the field of view of the Penta prism. a) Ground-glass focusing, b) a split-image optical range finder for critical focusing.
- Coupled film transport and cocking of shutter.
- Automatic pre-setting diaphragm. Even when stopped down, the view finder image appears in full brightness and no time need be spent in closing the diaphragm manually before making the exposure.
- Detachable camera back for easy loading and cleaning.
- In appearance the CONTAFLEX is styled as smart as the Contax and Contessa cameras.
- Accessories for the automatic CONTAFLEX are the same as those for the Contessa camera. Close-up photography is simplified with Proxar lenses as no Contameter is required.

Other delightful features of the new automatic CONTAFLEX are fully described in a pamphlet which we shall send you.

We expect to start delivery of this camera towards the end of February. Illustrated literature will be available by that time.

Our sales representatives now have a sample CONTAFLEX on hand to demonstrate the camera to you on the occasion of their next visit to your store.

The price of the new CONTAFLEX will be as follows:

	Net Cost Excluding Tax	Excise Tax	Consumer Retail Price Including Tax
Contaflex Camera with Zeiss Tessar 1/2.8, 45 mm and synchro-Compur shutter	\$97.21	\$19.44	\$169.00
Special Eveready case	8.12	—	12.50

Mais d'autres firmes ont entretemps adopté le principe du télémètre à champ coupé. Zeiss Ikon en fait même l'un des arguments de vente majeurs du Contaflex. Dans la lettre d'annonce aux revendeurs américains, ci-dessus, la présence du télémètre à coïncidence de demi-image est le deuxième point fort évoqué.

Au courant de cette utilisation, Lucien Dodin fait le choix de ne pas se manifester avant la première importation en France, à la mi-1954 selon ses notes. A cette date, par le biais d'un avoué, il interpelle Paul Block, l'importateur de Zeiss Ikon en France.

« Celui-ci en a appelé à son tour à Stuttgart et Stuttgart a accepté de discuter ce qui suffit à montrer qu'il est dans son tort (si ce n'était pas le cas, il m'aurait flanqué à la porte à coups de pieds quelque part) ».

In fine, le règlement du litige s'effectuera par le biais d'un contrat, signé le 30 avril 1955, par lequel Lucien Dodin renonce à intenter toute poursuite vis-à-vis de Zeiss Ikon pour l'utilisation de son invention contre une somme de 25 000 DM. Pour Zeiss Ikon, le signataire est le Docteur Alfred Simader, Directeur finan-

cier, revenu depuis tout juste un an de sa longue déportation en Russie.

Pour finaliser l'accord, Lucien Dodin s'est déplacé à Stuttgart et il y a rencontré, outre Simader, M. Metzeger, Chef du service Brevet, M. Schwahn, son adjoint, Eugen Jörg, chef-constructeur, le Dr Hans Rühle, du service technique et Edgar Sauer, constructeur et principal artisan du Contaflex avec les deux précédents.

Cet accord sera accompagné d'un cadeau symbolique, celui d'un Contaflex II spécialement gravé : A M. DODIN Souvenir amical 29.4.55. Sur le document de cession, daté du même jour, le numéro de série indiqué est le 20 597. Il s'agit probablement du n° E 20 597, tout juste sorti de production en ce début 1955.

Il y aura sans doute divergence d'interprétation, la firme de Stuttgart considérant qu'il s'agit d'une vente de brevet, et Lucien Dodin d'une « licence simple » ou d'une renonciation à son droit de poursuite. Cependant, cette divergence ne sera pas exploitée par l'une ou l'autre des parties et Lucien Dodin cédera même ses droits par contrat à Zeiss Ikon pour une nouvelle technique, brevetée le 12 février 1957, qui permettrait de supprimer la ligne horizontale du stigmomètre lorsque la mise au point est faite. Ce nouveau dispositif, plus épais, ne nécessiterait une augmentation d'épaisseur du Contaflex « que de 8 mm environ ». Il pourrait convenir à un « Super-Contaflex » selon les mots de Dodin... Un Contarex, par exemple ?



Le télémètre, une bonne affaire ?

Le télémètre de Dodin fut incontestablement l'invention la plus utilisée de Lucien Dodin. La multiplicité des brevets et leur utilisation sous licence lui permirent de tirer son épingle du jeu face aux géants du marché qu'étaient encore les allemands à cette époque, et auxquels, il faut bien le dire, il opposa une certaine rouerie. Cependant, bien



Les informations de cet article proviennent principalement du site Web Dodin.org, créé par le fils de Lucien, Jean-Daniel Dodin. J'invite très vivement le lecteur à le visiter. Il y trouvera à la fois les mémoires de Lucien Dodin, « Aventures d'un individu au XX^e siècle », mais aussi sa correspondance avec les sociétés Pignons et Zeiss Ikon et bien d'autres documents originaux.

d'autres fabricants que ceux cités profitèrent indûment de son invention.

Alors, bonne affaire ou invention volée ? Laissons Lucien Dodin conclure lui-même :

« On a beaucoup dit que j'avais été volé comme au coin d'un bois. C'est un bruit qui court facilement à propos de tous les inventeurs et toutes les inventions. Voici le fond de ma pensée. Cette petite invention, si petite soit-elle, aurait pu me rapporter plus d'argent qu'elle ne l'a fait. C'est, n'en doutez pas l'opinion de ma femme et les femmes ont toujours raison. Mais les affaires sont les affaires et tout n'est pas rose dans les affaires. Certains qui auraient dû me payer, ne m'ont pas payé, c'est certain. Je n'étais pas assez riche pour leur faire des procès, c'est certain aussi. Tout de même je ne suis pas trop mécontent des résultats. Je n'ai pas été volé comme dans un bois, j'ai été volé bien honnêtement comme dans une ville. » 


 A handwritten signature in black ink, appearing to read "Lucien Dodin".

Tous nos remerciements vont à Jean-Daniel Dodin pour avoir mis à la disposition de tous ces informations remarquables, qui manquent souvent aux chercheurs, et aussi bien sûr pour nous avoir permis d'utiliser les photos de son site pour cet article.

Crédit photos : Jean-Daniel Dodin sauf page 3 : Rémy Lecolazet.

SIVA



L'été dernier, à Bièvres, je rencontrais Frédéric Caron au stand du Club. Nous avons sympathisé et il me laissa photographier un petit appareil type Klapp assez luxueux qu'il attribuait à la marque Siva. De retour à Lyon, je confirmais l'hypothèse et faisais des recherches sur cette marque méconnue. Je vous propose de partager cette enquête.

Texte Etienne GERARD, photos Etienne GERARD, Michel TRUJILLO et Jacques CHARRAT

Collection de l'auteur



Passage du Buisson-Saint-Louis à la fin des années trente. Au 15, témoin du passé l'enseigne des Ets SIVA. L'Entreprise Max Renaud créée à Pantin après la première guerre mondiale devient une société d'envergure regroupant trois gros entrepreneurs régionaux au 1^{er} mars 1937. Elle existe toujours en 1954.

Histoire de la marque

Suite à la première guerre mondiale, la Chambre syndicale des industries et du commerce photographique créée à partir de 1923 un salon annuel de la photographie et du cinéma. Cette manifestation professionnelle, qui a pour but

de dynamiser le renouveau de l'industrie photographique française, nous permet aujourd'hui de suivre l'évolution des fabrications et productions françaises. Ainsi en 1925, est organisée du 15 février au 1^{er} mars la troisième édition de ce salon à Lunaparc.

Parmi les nouveaux constructeurs un certain Monsieur Gaget retient l'attention des industriels présents. Albert Gaget est installé comme mécanicien au 13 rue du Buisson-Saint-Louis. En 1922, il s'affiche comme réparateur de matériels photographiques et, en 1923, sous l'enseigne Mécanic-Caméra, il développe du matériel en lien avec le cinéma et l'optique. En 1925, il s'oriente vers le matériel photographique et présente à l'exposition de Lunaparc ses deux premières fabrications sous le nom de gamme « Siva ».

Le Brownie « Siva » est un appareil type box rigide gaîné disposant d'un viseur à hauteur de poitrine, de deux écrous de pied au pas du Congrès, d'un objectif achromatique fixe équipé d'un diaphragme autorisant les photographies de 2,5 m à l'infini et d'un obturateur permettant la pose et l'instantané variable. L'appareil, livré avec 2 châssis, est proposé en version bon marché (gainerie imitation peau, 49 F) ou luxe (gainerie havane et viseur nickelé 55 F).

Le Pocket « Siva » est un appareil pliant disposant d'un soufflet en peau, d'un viseur clair, de deux écrous de pied au pas du Congrès, d'un objectif anastigmat à quatre lentilles « Claror » Clément 1/6,3 à mise au point fixe de 3,5 m à l'infini et d'un obturateur permettant la pose et l'instantané variable au 1/25^e, 1/50^e et 1/100^e de seconde. L'appareil est livré avec 3 châssis au prix de 150 F. Une version luxe est proposée au prix de 200 F.

Lors de l'exposition, Albert Gaget annonce la production d'un Pocket « Siva » avec réglage de la netteté par rampe hélicoïdale ainsi que l'étude de trois appareils type Klapp 10x15 cm, rigide 6x13 cm et pliant 6x13 cm. A la suite du succès rencontré lors de l'exposition de 1925, Albert Gaget est parrainé par Jules Demaria et Monsieur Mour-

MÉCANIC CAMERA
A. GAGET
Constructeur Mécanicien
PARIS

13, rue du Buisson-Saint-Louis (X^e)
 OPTIQUE ET MÉCANIQUE DE PRÉCISION
Photographie - Géodésie - Cinématographie
 Appareils : Klapp, Reflex, foldings, stéréo, etc.

Objectif I: 6,3 et I: 4,5
Anastigmat **SPHINX** Tous les foyers
PIÈCES DÉTACHÉES (ferrures, rondelles, toile inactinique, etc.)
 Nous exécutons aux meilleures conditions de prix et de précision toutes réparations, transformation d'appareils et d'obturateurs de plaque

1923 - Publicité Mécanic Camera A. Gaget

Nouvelle Fabrication • Le Folding-Film
SIVA
 LES PREMIERS APPAREILS FRANÇAIS
 CONSTRUIT EN GRANDE SÉRIE
Les Mieux Faits et les Moins Chers



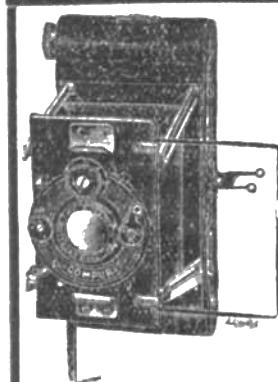
Format 6x9 pour pellicules en bobines
ENTIÈREMENT MÉTALLIQUE
 OBTURATEUR 1/25^e, 1/50^e, 1/100^e AVEC ANASTIGMAT **SPHINX** I: 6,3... **250** Fr.
 AVEC ANASTIGMAT **SPHINX** I: 4,5... **265** Fr.
 AVEC ANASTIGMAT **BOYER** I: 6,3... **275** Fr.

Les objectifs I: 4,5 demandant une précision très rigoureuse dans l'évaluation des distances, nous conseillons aux amateurs les objectifs I: 6,3, qui donnent toujours à coup sûr un meilleur résultat.

E-SIVA, 15, Passage du Buisson-St-Louis, Paris-X^e Téléphone : NORD 08-16

1927 - Publicité SIVA

guès de chez Cristallos auprès de la Chambre syndicale des industries et du commerce photographique pour en devenir membre à la séance du 7 avril 1925.



UNE AFFAIRE SENSATIONNELLE!!!
SOLDE D'UNE FIN DE SÉRIE D'APPAREILS NEUFS ET GARANTIS UN AN
 exempts de tous défauts optiques et mécaniques sur bulletin et envoyés à condition pour 4 jours
 à nos conditions habituelles indiquées sur notre annonce sur 2 pages dans ce journal.

Poids : 475 grammes **POCKETS SIVA FILMS 6x9** Dimensions 5x8x17 cm
 (emploient les bobines de pellicules 6 poses 6x9 KODAK et toutes marques)

Pliant à tendeurs extra-rigides, entièrement métal, émaillé noir givré, soufflet peau, viseur clair avec mire, 2 écrous au pas du congrès, mise au point par rampe hélicoïdale de 2 mètres à l'infini, obturateur faisant pose 1 et 2 temps et instantanée, diaphragme à iris, déclencheur viseur clair à hauteur de poitrine et viseur iconométrique à hauteur d'œil.

Avec objectif ultra-lumineux permettant l'instantané même à l'ombre
 ANASTIGMAT EXCELLOR F 4.5 (valeur réelle actuelle 411 fr.) SOLDÉ... 275 fr.
 ANASTIGMAT HERMAGIS MAGIR F 6.3 (valeur réelle actuelle 275 fr.) SOLDÉ... 195 fr.
 ANASTIGMAT BERTHOT ORTHOR F 7.5 (valeur réelle actuelle 275 fr.) SOLDÉ... 195 fr.
 Sac à tir havane avec serrure et courroie..... 30 fr.

Ad. Tél. : **PHOTO-OMNIA** Tél. Galvani 01-60
Anastigmat - Paris Ch. P. Paris 421.03 —: 76, AVENUE DES TERNES — PARIS (17) :— R.C. Paris 200.541

1927 - Publicité Photo-Omnia - Siva

EXCEPTIONNEL!
235 francs

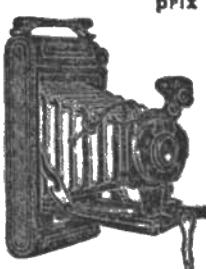
VALEUR RÉELLE
 370 francs

APPAREIL SIVA
 tout en métal gainé pour pellicules 6x9
 Objectif Anastigmat
 TOPAZ-BOYER
 obturateur
 jusqu'au
 1/100^e.

KODAK **CHOISEUL-PHOTO**

ICA

Le plus grand
 choix d'appareils
 de marque
 aux meilleurs
 prix



Demandez le Catalogue 1928
 25, RUE DE CHOISEUL, PARIS
 (Boulevard des Italiens)

1928 - Publicité Choiseul-Photo - Siva

Production Bergeron

Fin 1931, Albert Gaget laisse les établissements Siva à E. Bergeron. Ce dernier fait évoluer la gamme des Folding Film vers les Folding Automatiques présentés en 1934.

Collection Michel Trujillo

Fabrique d'Appareils Photographiques

E'SIVA

Tél. : NORD 08-16
 R. C. Seine 528.377

E. BERGERON
 15, Passage du Buisson-St-Louis
 PARIS (10^e)

Ainsi ce n'est qu'en septembre 1926 que les Etablissements Siva se stabilisent économiquement et vont pouvoir se développer. C'est à cette période que la marque « Edo » apparaît pour fournir leurs obturateurs qui équiperont par défaut les Siva.

En 1927, deux distributeurs ont fait confiance à la nouvelle marque pour la production de leur propre gamme d'appareils. Ainsi le Pocket « Siva » sous l'appellation « Le Mignon », est commercialisé par Photo-Plait. Quant au distributeur Omnium-Photo, il propose les Pocket Siva Film sous le nom de « Pocket-Omnium » et « Pocket-Filmo ».

Cette même année, en complément de leurs premières livraisons, Messieurs Gaget et Bergeron développent leur marque Siva au travers de publicités. Photo-Omnia, 76 avenue des Ternes, est un des premiers distributeurs à communiquer sur la marque, suivi en 1928 par Choiseul-Photo et Hirlemann & Moreau.

Jusqu'en 1929, les Etablissements Siva communiquent en leur nom sur leurs productions. En 1931, leurs appareils équipés, entre autre, d'objectifs Boyer sont au catalogue de ce constructeur d'objectifs.

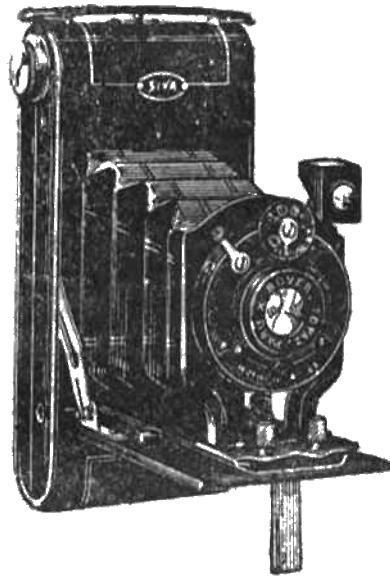
Fin 1931, Albert Gaget, l'inventeur des appareils, laisse l'entreprise à E. Bergeron pour s'installer comme réparateur de matériels photo et ciné au 181 rue Saint-Maur à Paris. La dissolution de la société Gaget et Bergeron est prononcée le 6 novembre.



1932 - Publicité Gaget

LES FOLDINGS-FILMS

SIVA



LES PREMIERS APPAREILS FRANÇAIS CONSTRUITS EN GRANDES SÉRIES

NOUVELLE FABRICATION

ENTIÈREMENT MÉTALLIQUE POUR PELLICULES EN BOBINES

ANASTIGMAT	FORMAT	SPHINX I : 6,3	6 × 9 ...	250 Fr.
OBTURATEUR		au 1/25, 1/50, 1/100	6 1/2 × 11.	275 Fr.

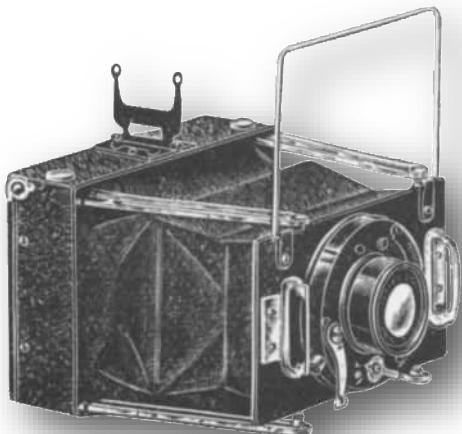
Ets SIVA, 15, Passage du Buisson-St-Louis, Paris-X^e
Téléph. : NORD 08.16

1927 - Publicité Siva

Seul aux commandes de l'entreprise, E. Bergeron continue les productions initiées par Albert Gaget. Il participe aux salons de la Chambre syndicale de 1932 à 1934 et ses appareils seront distribués par Manufrance.

Lors du salon de 1932, il communique principalement sur l'obturateur Edo. En 1933, présent au salon, aucun commentaire n'est fait sur ses productions. En 1934, il présente une nouvelle gamme d'appareils pliants à mise en batterie automatique. C'est le chant du cygne. A Noël 1934, la marque Siva semble avoir disparue. En tout état de cause, elle est absente du Salon 1935 et ne reviendra pas.

les Pocket Siva



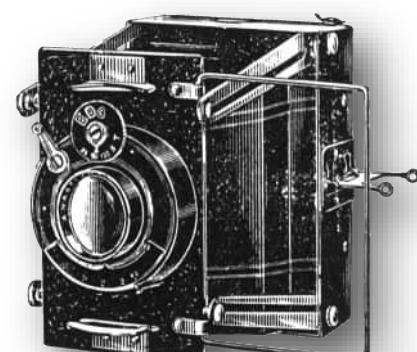
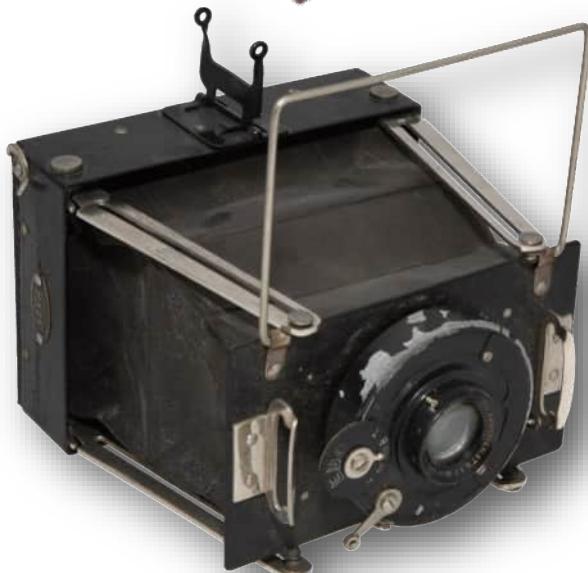
Pocket Siva Le Mignon

Année : 1927.
 Format : 6,5 x 9 cm.
 Obturateur : Jousset - P-T-I s au 1/75^e.
 Objectif : périscopique.
 Mise au point fixe - Vente Photo-Plait.



Pocket Siva Luxe

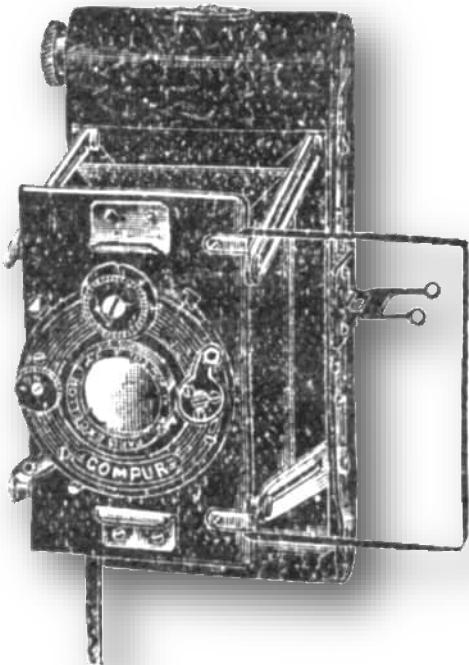
Année : c.1925.
 Format : 6,5 x 9 cm.
 Obturateur : Compur - 1 s au 1/250^e.
 Objectif : Roussel Stylor 105 mm - 1/4,5.
 Mise au point par rampe hélicoïdale.



Pocket Siva

Année : 1927.
 Format : 6,5 x 9 cm.
 Obturateur : Edo - P-T-I - 1/25^e, 1/50^e et 1/100^e.
 Objectif : Itier Anastigmat Excellor - 110 mm - 1/6,3
 Mise au point fixe.
 Existe aussi avec objectif Boyer type Topaz ou Saphir ouverture 1/6,3 ou 1/4,5 (Catalogue Boyer 1931).

les Pocket Film Siva



Pocket Film Siva

Année : 1927.

Format : 6x9 cm.

Obturateur : Compur - 1 s au 1/250^e.

Objectif : Anastigmat Excellor, Anastigmat Hermagis Magir 1/6,3 - Anastigmat Berthiot Othor 1/7,5.

Mise au point par rampe hélicoïdale.

Commercialisé par Photo-Omnia.



Collection Jacques Charrat

Pocket Film Siva

Année : c.1927.

Format : 6x9 cm.

Obturateur : Jousset - P-T-I au 1/75^e.

Objectif : Sphinx Extra-Rapide.

Mise au point fixe.

Pocket-Filmo

Année : 1927.

Format : 6x9 cm.

Obturateur : Trio - P-T-I.

Objectif : Aplanor 1/11.

Mise au point fixe.

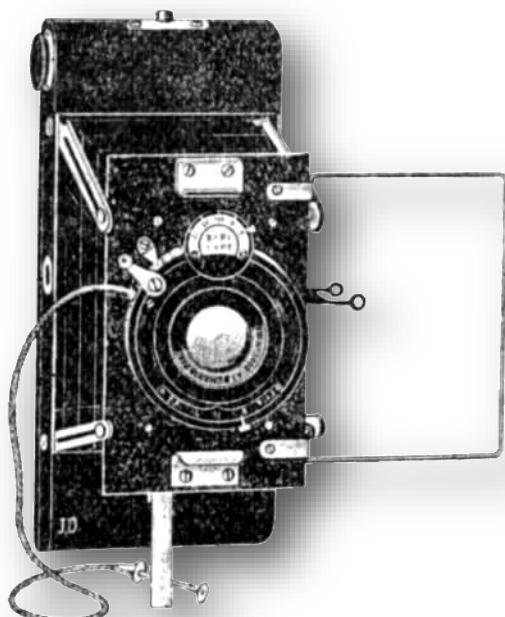
Variante possible :

Obturateur : Jido - P-T-I.

Objectif Demaria : Sigmar 1/6,3 ou Optar 1/4,5.

Mise au point par rampe hélicoïdale.

Commercialisé par Omnium-Photo.



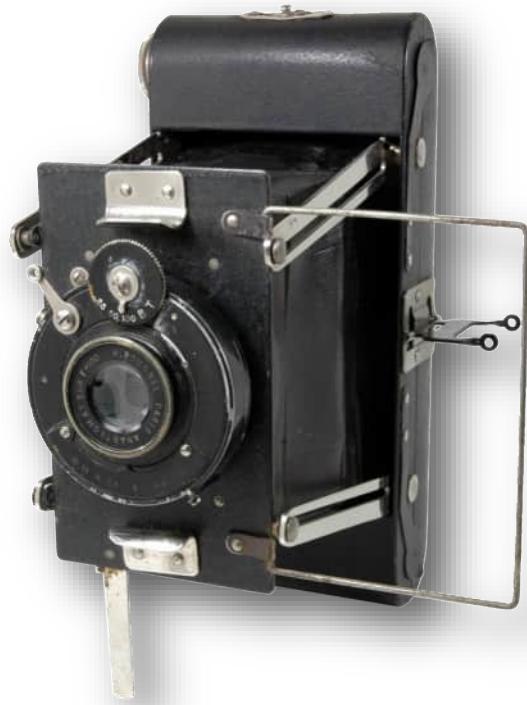
Collection Michel Trujillo



Pocket Film Siva

Année : c.1930.
 Format : 6x9 cm.
 Obturateur : Type Gitzo - P-T-I - 1/25^e, 1/50^e et 1/100^e.
 Objectif : Titanty Micror 100 mm 1/6,3.
 Mise au point fixe.

Collection Michel Trujillo



Pocket Film Siva

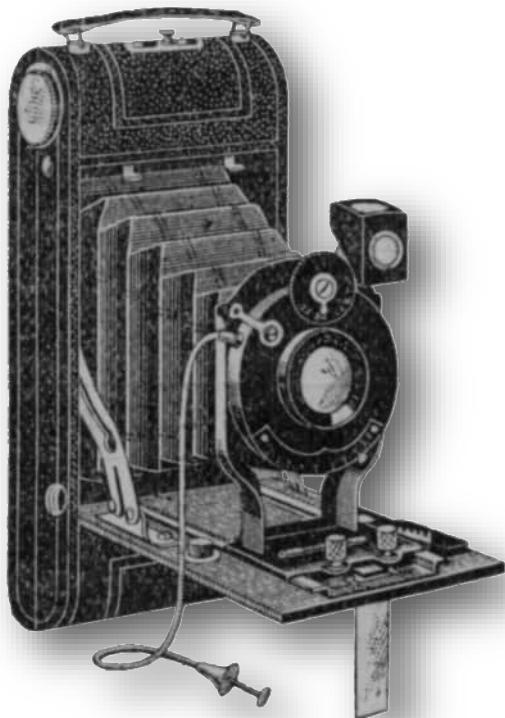
Année : 1927.
 Format : 6x9 cm.
 Obturateur : Type Edo - P-T-I - 1/25^e, 1/50^e et 1/100^e.
 Objectif : Roussel 100 mm 1/6,8.
 Mise au point fixe.

les Folding Film Siva



Folding Film Siva

Année : 1927.
 Format : 6x9 cm.
 Obturateur : Edo - P-T-I - 1/25^e, 1/50^e et 1/100^e.
 Objectif : Anastigmat Sphinx 1/6,3 ou 1/4,5.
 Mise au point par glissière.



Folding Film Siva

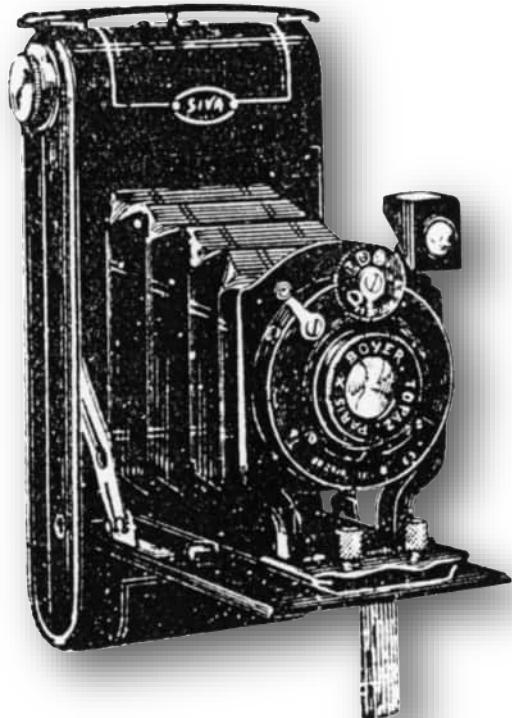
Année : 1927.

Format : 6x9 cm ou 6,5x11 cm.

Obturateur : Edo - P-T-I - 1/25^e, 1/50^e et 1/100^e.

Objectif : Boyer type Topaz ou Saphir ouverture 1/6,3 ou 1/4,5 (Catalogue Boyer 1931).

Mise au point par glissière.



Pocket-Omnium

Année : 1927.

Format : 6x9 cm.

Obturateur : Edo - P-T-I - 1/25^e, 1/50^e et 1/100^e.

Objectif : Anastigmat Sphinx 1/6,3 ou 1/4,5 ou Boyer Topaz 1/6,3.

Mise au point par glissière.



Collection Michel Trujillo

Folding Film Siva

Année : 1927.

Format : 6x9 cm.

Obturateur : Jousset - P-I.

Objectif : Achromatique.

Mise au point fixe.



Collection Michel Trujillo

Folding Film Siva Luxe Bleu

Année : 1927.

Format : 6x9 cm.

Obturateur : Gitzo - P-T-I - 1/25^e, 1/50^e et 1/100^e.

Objectif : Topaz Boyer 120 mm 1/6,3.

Mise au point par glissière.



Collection Michel Trujillo

Folding Film Siva Luxe Havane

Année : c.1932.

Format : 6x9 cm.

Obturateur : Gauthier - P-T-I - 1/25^e, 1/50^e et 1/100^e.

Objectif : Achromat Extra-Rapid.

Mise au point par glissière.



Collection Michel Trujillo

Folding Film Siva

Année : c.1932.

Format : 6x9 cm.

Obturateur : Siva - P-T-I - 1/25^e, 1/50^e et 1/100^e.

Objectif : Hermagis Major 105 mm 1/4,5.

Mise au point par glissière.



Collection Michel Trujillo

Folding Film Automatique Siva

Année : c.1934.

Format : 6x9 cm.

Obturateur : Siva - P-T-I - 1/25^e, 1/50^e et 1/100^e.

Objectif : Hermagis Magir 105 mm 1/6,3.

Mise au point par rotation de l'objectif.



Collection Michel Trujillo

Folding Film Automatique Siva

Année : c.1934.

Format : 6x9 cm.

Obturateur : Edo - P-T-I - 1/25^e, 1/50^e et 1/100^e.

Objectif : Anastigmat Sphinx 105 mm 1/6,3.

Mise au point par rotation de l'objectif.



Collection Michel Trujillo

Folding Film Automatique Siva Luxe

Année : c.1934.

Format : 6x9 cm.

Obturateur : Siva - P-T-I - 1/25, 1/50 et 1/100^e.

Objectif : Hermagis Magir 105 mm 1/6,3.

Mise au point par rotation de l'objectif.

En guise de conclusion

Folding Film Automatique Star

Année : 1935.

Format : 6,5x11 cm.

Obturateur : Edo - P-T-I - 1/25^e, 1/50^e et 1/100^e.

Objectif : Topaz Boyer 125 mm 1/6.3 (n° 126 727).

Mise au point par rotation de l'objectif.



Collection de l'auteur

Bien que les Etablissements Siva, créés à l'initiative d'Albert Gaget, produisirent durant une décennie des appareils photographiques, ceux-ci restent relativement confidentiels.

Construits à la même période que les appareils Hemax des ateliers Heard & Mallinjod, ils furent distribués en commun, dès 1927, par Hirlemann & Moreau, constructeurs négociants.

Après la fermeture des Etablissements Siva, au cours de l'année 1934, il semble que les stocks de pièces aient été rachetés puis montés par le repreneur. Pour exemple, cet appareil Star, de format 6,5x11 cm, équipé d'un objectif construit au cours de l'année 1935.

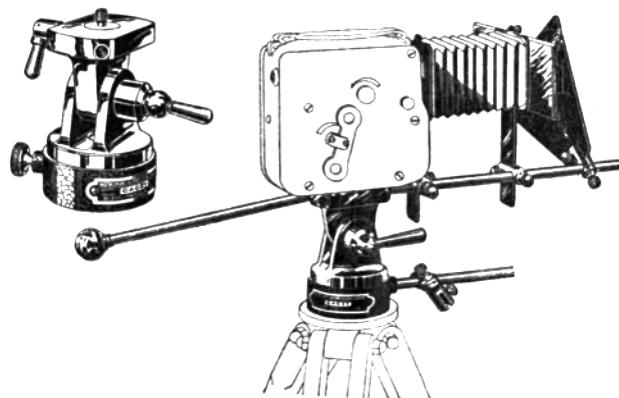
Peut-on y voir la patte d'Albert Gaget, le fondateur qui laissa l'entreprise à son associé E. Bergeron et qui reviendra à ses premières passions ? Installé dans un premier temps comme mécanicien réparateur au 181 rue Saint-Maur, il retourne dès 1933 au 12 et 14 rue du Buisson-Saint-Louis pour développer du matériel en lien avec le cinéma.

Toujours en activité après la seconde guerre mondiale, il fera breveter de 1945 à 1952 des accessoires pour faciliter les trucages aux cinéastes amateurs. Ceux-ci seront commercialisés jusqu'au milieu des années soixante.

On lui doit aussi l'ouvrage « Trucages et Titres » expliquant l'emploi de ces accessoires.

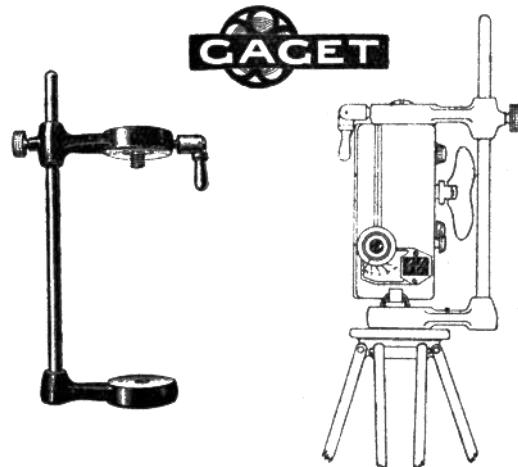


Plate-Forme Panoramique Perfectionnée



1945 - Plateforme Panoramique Gaget
Brevetée le 13 décembre 1945 n° 918 794

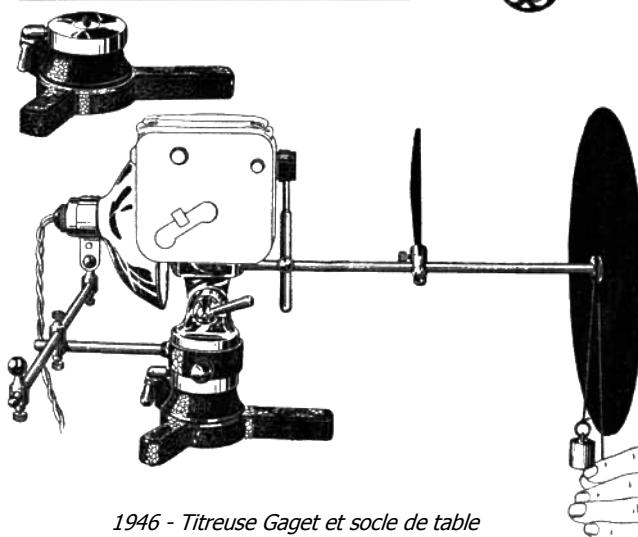
INVERSEUR



1946 - Inverseur Gaget

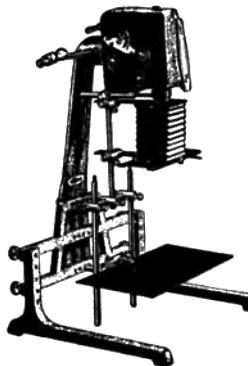
Addition au brevet n° 918 794 au 16 décembre 1946
Utilisé pour les trucages afin de passer la séquence à l'envers
(reconstruction d'un mur par exemple)

SOCLE DE TABLE



1946 - Titreuse Gaget et socle de table
Brevet le 16 décembre 1946 n° 936 987

TITREUSE DÉMONTABLE



Pour titrer à
25 cm en 8, 9,5 et 16 mm.
La titreuse seule... F 9.690

Avec 20 coulisseaux,
10 tiges, volet et pan-
neau 18.232
En coffret avec coulisse,
parasoleil, centreurs, etc. 36.900

A. GAGET
12, rue du Buisson-Saint-Louis
PARIS-X° Tél. BOT. 61-99

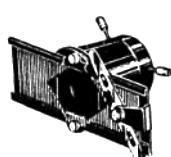
Pièces détachées pour bricolage
Documentation contre timbre

Pour le Titrage et les Truquages Ciné COULISSE A VOLETS



Effets de volets, enchainements, double exposition, etc.

Se monte sur toutes les caméras
Monté sur cône
avec 3 jeux de volets : 3.240 F



A. GAGET
12, rue du Buisson-Saint-Louis, PARIS-X
Tél. : BOT. 61.99

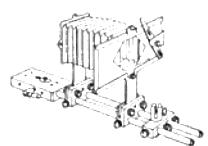
Tête panoramique - Titreuse - Poignée - Enrouleuse, etc.
Pièces détachées pt' bricolage - Documentation contre timbre

1958 - Publicité Gaget - Non breveté

Pour le Titrage et les Truquages Ciné BLOC - SUPPORT



Nouveau porte-accessoires se montant sur toutes les caméras, pour opérer sur pied et sur table.



Le Bloc-Support seul, 1.590 fr.
+ 8 tiges, 9 coulisseaux, 6.150 fr.
+ Parasoleil, Coulisse, 11.640 fr.

GAGET
12, rue du Buisson-Saint-Louis, PARIS-X
TEL. : BOT. 61-99

Tête-pano - Titreuse - Poignée - Enrouleuse, etc.
Pièces pour bricolage - Documentation contre timbre

1958 - Publicité GAGET
Titreuse brevetée le 2 décembre 1952 n° 1 067 375

1958 - Publicité GAGET - Issu du brevet n° 1 067 375

MARTIN RIKLI,

SAVANT ET REPORTER

CINÉMATOGRAPHIQUE

Le nom du Suisse Martin Rikli n'a jamais été connu au Danemark. Ni en France, d'ailleurs. Mais pour moi, il a une résonance toute particulière. Il évoque, en effet, la fascination qu'ont exercée sur moi, dans mon enfance, les photos d'un livre intitulé « Ich filmte für Millionen » (c.à d. J'ai filmé pour des millions [de personnes]), qui m'ouvrait une fenêtre sur un monde inconnu, lointain et passionnant. Il avait Martin Rikli pour auteur.

Il est possible que mon père tenait cet ouvrage de Rikli lui-même, qui avait ses entrées chez Zeiss Ikon, où mon père était employé au service « Cinéma professionnel ». Quand j'ai demandé récemment ce qu'était devenu ce livre à mon frère de Dresde, celui-ci m'a répondu qu'il était depuis longtemps parti en lambeaux. Mais grâce à Internet, j'ai heureusement pu me procurer un exemplaire quelque peu défraîchi provenant d'une librairie d'anciens ouvrages de Chemnitz. Il est regrettable que la reproduction des photos présentées ici n'ait pas pu être meilleure que dans l'édition de 1942 du livre en question.

Texte de Klaus-Eckard RIESS - Traduit du danois par François MARCHETTI



Martin Rikli (1898 - 1969)

Martin Rikli était né en 1898 à Zurich, où son père professait à l'École supérieure technique de la ville. Martin Rikli y avait lui-même étudié la physique et la chimie avant de poursuivre son cursus à l'Université technique de Dresde. Très tôt, il s'était passionné pour l'aviation, et il s'était lié d'amitié avec Auguste Piccard, qui allait par la suite devenir célèbre en atteignant en ballon l'altitude de 16 500 m dans la stratosphère. Ensemble, ils avaient expérimenté des modèles réduits d'avions propulsés par des fusées et fondé à Zurich une « Société académique d'aviation ».

Les travaux de Martin Rikli en matière de chimie relative à la photographie et sa thèse de 1924 sur la durée de vie et l'inflammabilité du film cinématographique attirèrent vivement l'attention chez Ica/Zeiss Ikon à Dresde, où il fut engagé à titre de collaborateur scientifique. On lui confia la mission de tester les nouvelles caméras qui avaient été conçues dans un but scientifique. En 1927, Rikli obtient un congé de Zeiss Ikon car il avait été désigné pour participer à une expédition en Afrique de l'Est.



Martin Rikli dans « Heia safari », 1927



A L'arrivée en Tanzanie (c'est ainsi que le pays s'appelle aujourd'hui.), le projet sombra dans d'inextricables difficultés, le chef de l'expédition s'étant révélé être un escroc. Grâce au zoo de Dresde et au journal « Dresdner Anzeiger », Rikli put redresser la situation. Le résultat en fut le film « Heia Safari », qui obtint un énorme succès notamment parce que Rikli, représentant officiellement l'Allemagne, décrivait les conditions humiliantes dans lesquelles vivaient les fermiers allemands dans la colonie devenue britannique.

Jeune femme Massai aux myriades de colliers et de bracelets

La popularité du film de Rikli fit involontairement de l'ombre à un film de Fritz Lang produit par la UFA, « Espions », qui passait dans un cinéma voisin. La UFA¹⁾ ne tarda pas à réagir et engagea l'excellent Rikli dans sa section « Cinéma culturel ». Il s'y trouva comme un poisson dans l'eau et put y développer son talent de chercheur dans le domaine des documentaires de vulgarisation scientifique dont on lui confia la production. Il rendit visibles par le cinéma les courants aériens de chaleur qui traversent aussi bien la nature que l'intérieur des maisons. Il démontra les possibilités du film radiologique et de ce qu'on voit sous le microscope, de même qu'il enregistra la vitesse du mouvement en accéléré et au ralenti tel que Zeiss Ikon était à même de produire grâce à des appareils spéciaux (notamment par le « Zeitlupe »).

En 1929, Martin Rikli mettait au programme sa seconde expédition qui allait le conduire dans les déserts de Tunisie et de Libye. Il en rapporta des scènes tellement étonnantes d'une culture étrangère que la UFA put en tirer un film qui duraît toute une soirée et qui s'intitulait « Aux confins du Sahara ».

UFA

1) Abréviation pour Universum Film AG, société de production cinématographique allemande fondée le 18 décembre 1917 à Berlin. En 1921, après sa totale privatisation, la UFA devient la première société de production d'Allemagne. Elle atteint son apogée sous le régime nazi.

En juillet 1945, la UFA est dissoute par les Alliés, mais elle renaît en 1956.

Depuis 2013, elle comprend trois départements : UFA fiction

UFA Serial Drama

UFA Show and Factual

(d'après Internet, n.d.t.).



Chef Massaï

Un jour de février 1932, Martin Rikli fut appelé au bureau du directeur de la UFA. Qu'avait-on à lui reprocher ? A sa grande surprise, Rikli se vit offrir un cigare et poser la question : « Voulez-vous partir en Chine pour nous et nous parler de la guerre sino-japonaise ? ». Voilà qui était une mission extrêmement dangereuse, pleine de péripéties antagonistes. Rikli filma de sauvages combats de rues à Shanghai et dans sa région, mais put ensuite se mettre lui-même à l'abri dans la paisible enclave internationale. Si, un jour, il suivait des soldats japonais ou chinois allant se battre, il pouvait, le lendemain, et en toute quiétude, visiter les monastères et des temples chinois.

Pour tous ceux qui s'intéressent à la photographie, la photo de Rikli représentant la Déesse de la Clémence aux mille bras de la religion bouddhiste, Guang-yin, est à retenir. Cette divinité s'appelle en effet Kwanon au Japon. Or, c'est de ce nom qu'au début des années 1930, un nouveau fabricant d'appareils photo japonais a baptisé sa première copie du Leica, nom qui a été vite simplifié en Canon.

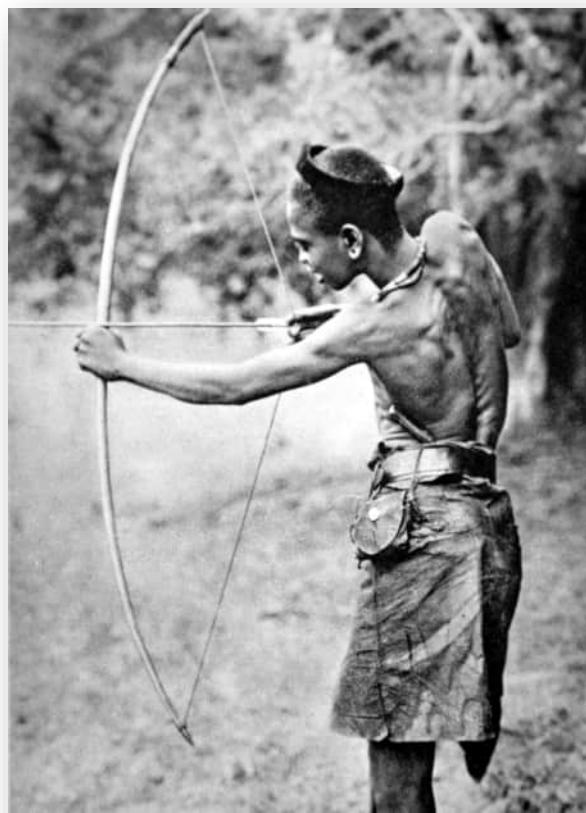
En Allemagne, Rikli avait été muni de tout un matériel de prises de vues et de 10.000 mètres de film Agfa, et il en résulta, la même année, deux autres films : « Journal filmé de Chine » et « C'est ainsi qu'est la Chine », où, dans l'un et l'autre, on sent que Rikli éprouve une certaine admiration pour la discipline et le sens de l'organisation des Japonais.

En 1935, Martin Rikli se rend en Abyssinie, l'actuelle Ethiopie. Il est ainsi le tout dernier reporter international à avoir connu la cour de l'empereur Haïlé Sélassié. Peu de temps après, les troupes de Mussolini envahissent le pays et chassent l'empereur de son trône. Rikli donne une description particulièrement vivante des événements qu'il photographie ou filme. Non seulement il est reçu en audience chez l'empereur, ce qui en soi est déjà remarquable, mais l'attachant petit monarque montre beaucoup d'intérêt pour tout ce qui concerne le tournage et tient à inviter Rikli dans ses voyages d'inspection à travers le pays.



Coolie et rickshaw à Durban

Le nombre des grandes boucles d'oreille de la femme Wambougou indique sa richesse



Jeune chasseur Wambougou





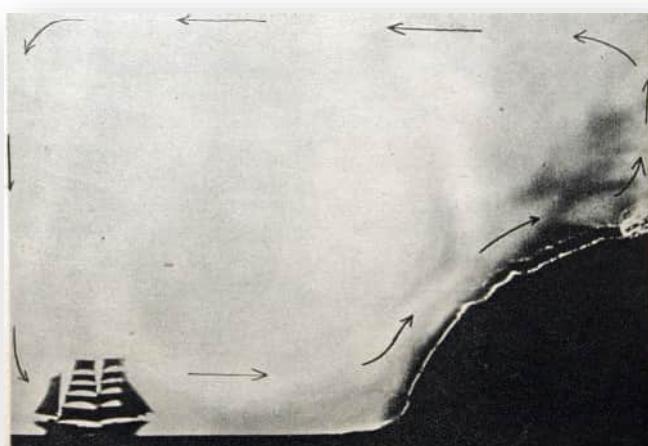
Tournage en Libye, 1929

De fait, ce n'est que dans la partie du livre où il retrace son séjour en Abyssinie que Rikli parle de son matériel de prises de vues. Il écrit : « A côté de mon Contax » (en 1935, il n'existe encore que le Contax I), tout à fait approprié pour saisir une situation, j'ai aimé utiliser un Tropica Zeiss Ikon avec des filmpacks 9 x 12 cm. Chaque fois que j'avais mis un film dans l'appareil et jeté les rouleaux de papier noir numérotés, une foule se précipitait aussitôt pour ramasser les bouts de papier. Au fur et à mesure que j'avancais dans mon travail, le tas grossissait, et, « à la bourse », les morceaux de papier prenaient de plus en plus de valeur. Mon interprète m'expliqua pourquoi : On lui demandait tous les jours si les beaux papiers noirs estampillés Agfa et numérotés de 1 à 12 pouvaient servir de « billets de banque ».

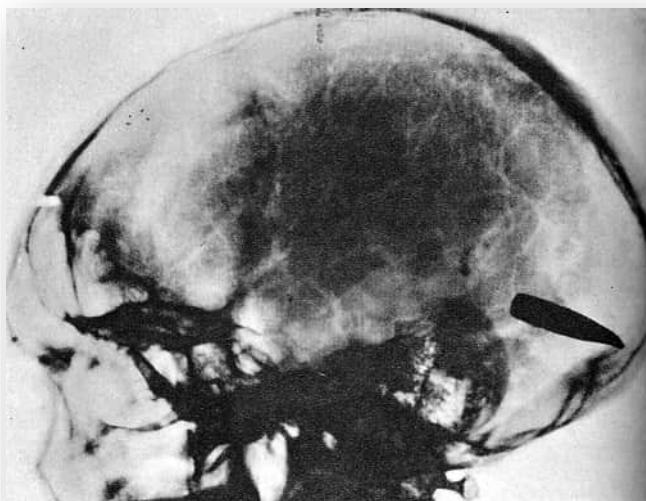
Rikli n'indique pas de quelles caméras il se sert, mais je peux imaginer qu'il a utilisé la Kiamo à moteur à ressort de Zeiss Ikon. Or, comme il parle aussi de « kurbeln », c.-à-d. d'emploi de la manivelle, j'en déduis qu'il avait aussi dans ses bagages une autre caméra, celle-ci actionnée à la main.



Le mangeur sacré de scorpions



Visualisation filmique de courants aériens (photographie ondulatoire)



*Film radiologique.
Projectile d'infanterie dans le crâne d'un vétéran de
la Première Guerre mondiale*



Commission de la Société des Nations à Shanghai, 1932



Artillerie de marine japonaise au combat

Il ne fait pas de doute que le Suisse Martin Rikli s'enthousiasmait pour la nouvelle Allemagne national-socialiste. Avec ses films de politique nationale, comme il les appelle lui-même, il milite en faveur de la vaste emprise du régime hitlérien. Le film « Routes sans obstacles » retrace le grand projet qu'est l'implantation de la première autoroute en Allemagne. Un autre film, « Nous conquérons le pays », montre de jeunes hommes marchant, la bâche sur l'épaule, vers les grands chantiers. Ils sont secondés par des jeunes filles manifestement joyeuses de la BDM²⁾ dans le film « Jeunes travailleuses apportant leur aide ». Le militariste Rikli tourne également plusieurs films sur la marine, par exemple « Hussards en mer » sur la vie à bord d'un torpilleur. Le film « Aviateurs, radiotélégraphistes, canonniers » a pour sujet la formation de la Luftwaffe de Göring.

²⁾ BDM=Bund Deutscher Mädel. Association de jeunes filles allemandes.



Le pont de la Chine paisible

Dans « Tirer et faire mouche », Rikli traite de ballistique sous un angle uniquement scientifique. Filmer des projectiles en pleine trajectoire ainsi que les courants aériens et les tourbillons invisibles à l'œil que créent les projectiles exige une technologie de pointe et des fréquences filmiques ultra-rapides à des vitesses d'obturation de l'ordre de 1/10 000 000^e de seconde. Martin Rikli décrit son travail de prises de vues avec des termes techniques comme « photographie ondulatoire » et « cinématographie flashante »³⁾



Guang-yin, la Déesse de la Clémence aux mille bras



Film sur « Le Service du Travail du Reich », 1937

C'est sans doute encore Zeiss Ikon qui a là fourni le matériel et indiqué la technique appropriée.

La seconde guerre mondiale ayant éclaté, le Danemark s'est trouvé occupé et la Norvège conquise par les troupes allemandes. C'est alors que Martin Rikli a réalisé le film de propagande « La bataille de Norvège » à la demande du haut commandement de la Wehrmacht. Mais ce film avait disparu. Beaucoup de théories ont circulé pour expliquer pourquoi il n'avait pas été publiquement présenté.

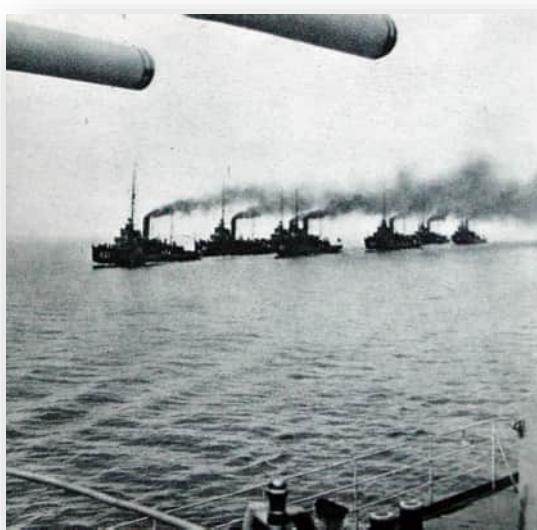
³⁾Les deux termes allemands sont « Schlierenphotographie » et « Funkenkinematographie ». Les deux traductions sont des approximations. (n.d.t.).



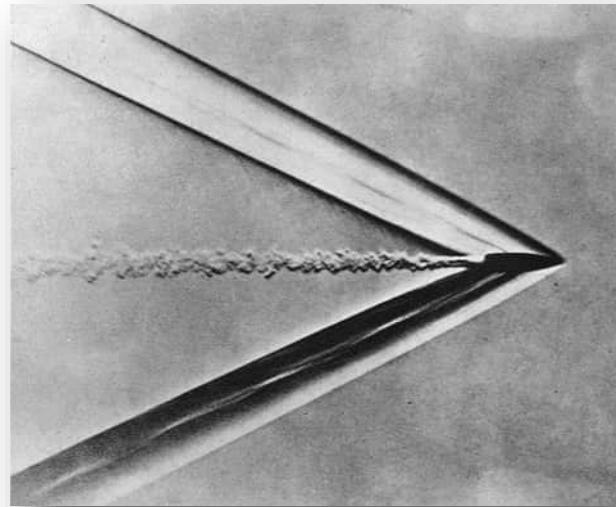
Harpiste de rue à Addis-Abeba, 1935



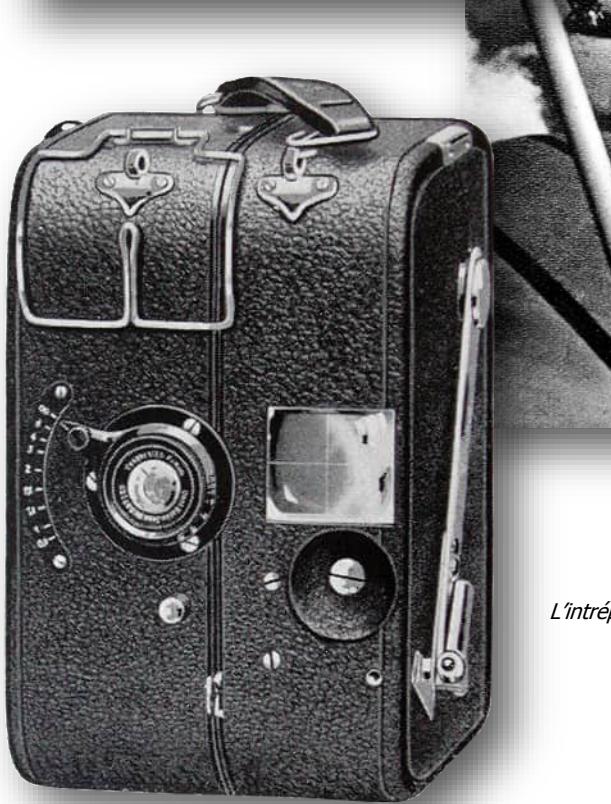
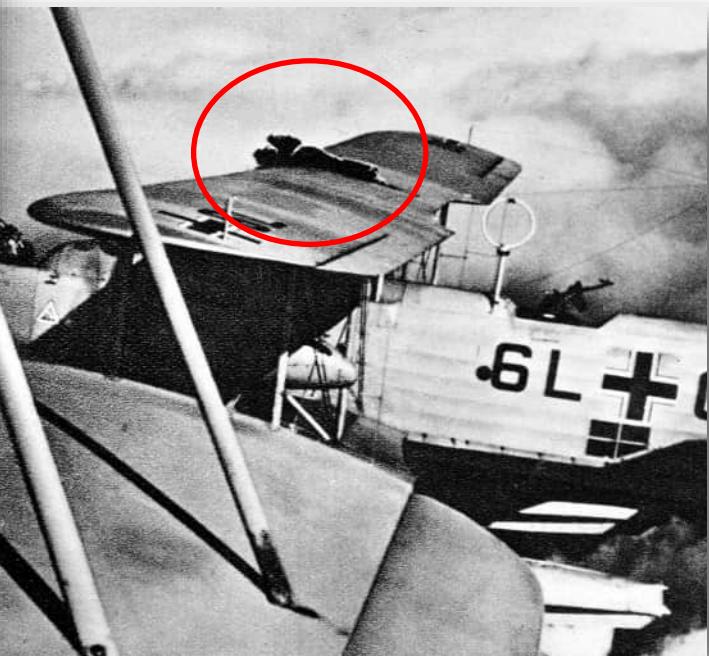
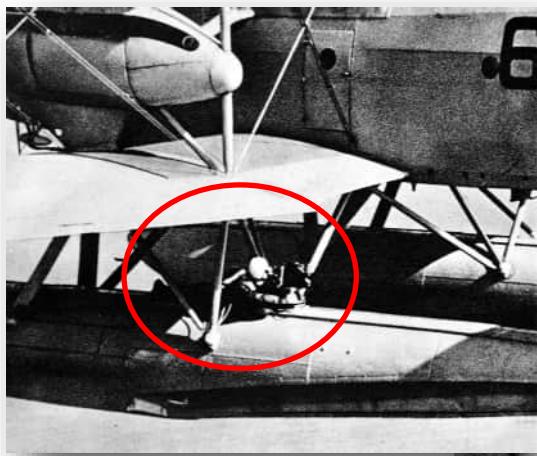
Danse de prêtres coptes



« Hussards en mer », film sur les torpilleurs, 1937



Ondes et tourbillons sur le trajet d'un projectile



Film « Aviateurs en mer », 1939.
L'intrépide caméraman Bleeck-Wagner en train de filmer, attaché sur l'aile d'un hydravion Heinkel He59 de la marine allemande Ⓛ

⌚ Caméra Kinamo N25 pour film 35 mm



Martin Rikli s'appuyant sur le Bouddha rieur du temple Lingyin à Hangzhou, Chine



Le photographe de la Cour de Haile Sélassié



Contax I avec son viseur multifocales, 1935

Toutes les photos reproduites dans cet article sont tirées du Dr. Martin Rikli « Ich filmte für Milionen », Schützen-Verlag, Berlin, 1942.

Texte et illustrations publiés avec l'aimable agrément de Klaus-Eckard Riess, de la « Dansk Fotohistorisk Selskab » et de sa revue, « Objektiv ».

Ce n'est qu'en 2006 que ce long métrage de 80 minutes a été retrouvé par l'historien norvégien Jostein Saakvitne à une vente aux enchères allemande sur Internet. Aujourd'hui, il est accessible sur YouTube. On peut le voir avec des sous-titres anglais et norvégiens.

En 1944, Martin Rikli retourna avec sa famille en Suisse probablement parce qu'il prévoyait l'effondrement de l'Allemagne nazie. On peut espérer et supposer que Rikli a reconnu les côtés négatifs et les crimes de sa société idéale.

A Zurich, il fonda un institut de la photographie en couleurs. Il continua à produire des films éducatifs et procéda aussi à un remaniement de ses extraordinaires images de la vieille Abyssinie en les débarrassant de leur texture national-socialiste antérieure. Martin Rikli mourut à Zurich en avril 1969.



LA RETINETTE KODAK, TYPE 012 AVEC OBJECTIF ANGÉNIEUX

Retina

Lors du repérage que nous avons fait pour préparer notre Assemblée générale 2017, nous avons rencontré, grâce à l'intermédiaire de Chantal Cordier et Michel Rouah, Monsieur Martel, ancien Directeur du site industriel de Kodak à Chalon sur Saône. Bien entendu, nous avons longuement discuté des fabrications faites sur place avant la fermeture des usines mais aussi des appareils Kodak et en particulier des Retinettes. Nous avons pris connaissance d'une société d'histoire qui traite de ces appareils et j'ai pris contact avec son Président, le Dr. David Jentz. Nous avons pu échanger de nombreuses informations, tant celles sorties de vos collections que les bulletins édités par la HRSC. Je le remercie donc tout particulièrement ainsi que tous ceux, en France, qui ont participé à ce bel échange de données.

Texte de David JENTZ & Klaus-Peter ROESNER - Traduit de l'anglais par Michel POYET



Nota bene : nous avons conservé la mise en page originale de « the Journal of the Historical Society for Retina Cameras » ainsi que les numéros de page pour pouvoir suivre les renvois.

Numéros de série

The Journal of the Historical Society for Retina Cameras

Le Journal de l'Historical Society for Retina Cameras, 50695 Ridgemoor Way, Granger Indiana 46530-6945 U.S.A.

« pour l'acquisition et la diffusion d'informations historiques avérées, exhaustives et précises concernant les appareils photo Kodak Retina et Retinette et leurs accessoires »

Coéditeurs : David L Jentz et Klaus-Peter Roesner. email : retinacam@comcast.net

Membres de l'équipe de recherche du HSRC : Michel Poyet et Klaus Schicht.

Ce Journal est publié à l'attention des membres de l'Historical Society for Retina Cameras (HSRC).

Copyright:© HSRC, 2017.

Kodak, Retina et Retinette sont des noms déposés, propriété de Eastman Kodak Company et Kodak AG.



« Un grand merci à Michel Poyet pour sa traduction fidèle du présent Journal de l'anglais en français »

Dr. David L. Jentz

Kodak Retinette Type 012 avec objectif F:4,5 ANGÉNIEUX – 1949 à 1951

Plages des numéros de série : 350026, 353885 à 354624, 354900 à 355462, 355634, 356803 à 357360, 358041 à 358159, 358458, 358768 à 359112, 359856, 360785, 361970, 362926, 363034, 363447 à 363633, 363906, 364450 à 365220, 365596 à 365790, 367291, 367455, 368321, 368554, 369285, 369544 à 369545, 369869 à 370291, 371551 à 372423, 372875, 373536 à 373786, 373805 à 374057, 374535 à 374671, 374853, 375996 à 376453, 376881 à 376898, 377135, 378585, 378963, 379189 à 379314.

Production estimée : >8500 (NB : ce chiffre n'est qu'une estimation basée sur les meilleures données disponibles).

Seuls les boîtiers étaient importés depuis Kodak AG. Les objectifs et les obturateurs étaient installés en France par les Établissements Marcel Dentzer situés à Montreuil-sous-Bois, sous-traitant de Kodak Pathé. ***

Combinaisons Objectifs / Obturateurs :

KODAK ANASTIGMAT f:4,5 ANGÉNIEUX / ATOMS ATOS-2 B+1-250 / prise flash non-PC / Français

KODAK ANASTIGMAT f:4,5 ANGÉNIEUX / ATOMS ATOS-2 B+1-250 / prise flash PC / Français

KODAK ANASTIGMAT F:4,5 ANGÉNIEUX / ATOMS ATOS-2 250-1+B / prise flash PC / Français

Ce Journal est une édition spéciale préparée à l'attention du Club Niépce-Lumière et de l'Association CECIL – Le Musée KODAK

*** Nous souhaitons remercier tout particulièrement Jean-Pierre Martel de l'Association CECIL – Le Musée KODAK pour avoir mis à notre disposition les documents et informations prouvant que les Établissements Marcel Dentzer était la société chez qui Kodak Pathé sous-traitait le montage des objectifs Angénieux et des obturateurs ATOMS ATOS-2 sur les boîtiers importés depuis Kodak AG à Stuttgart-Wangen.

Principales caractéristiques

Kodak Retinette Type 012

KODAK ANASTIGMAT f:4,5 ANGÉNIEUX 50mm.



Retinette Type 012 avec objectif Angénieux / obturateur ATOS-2 B+1-250 avec prise flash 3,8mm non-PC

Numéro de série : 363633 (Collection de David Jentz)

Première version de la Retinette Type 012 avec objectif **50mm KODAK ANASTIGMAT f:4,5 ANGÉNIEUX**. L'obturateur ATOMS ATOS-2 de fabrication française possédait une bague rotative externe indiquant les valeurs des vitesses. La prise flash, d'un diamètre de **3,8mm** était de type **non-PC**, ce qui apparaît comme étant l'ancien principe en Europe. Les plages de numéros de série identifiées sont 350026 et 354254 à 367455. L'estimation de la production est impossible du fait du nombre limité d'informations disponibles. Le prix de vente était de 17 710 Francs.

Le boîtier était fabriqué par Kodak AG à Stuttgart-Wangen et expédié à Kodak Pathé en France. Le montage final sur les boîtiers des objectifs Angénieux et des obturateurs ATOMS ATOS-2, deux produits français, était réalisé sous contrat par les Établissements Marcel Dentzer***. Les caractéristiques incluaient : une échelle métrique de mise au point, un capot avant qui s'ouvrait et se refermait (pièce numéro 012 275/1) et qui était le même que celui qui équipait la Retinette Type 012 avec objectif Ennatar. Le boîtier qui présentait 2 rails simples de guidage du film, placés de part et d'autre de la fenêtre d'exposition, était quasi identique au boîtier du Type 010. Les boîtiers étaient les mêmes que ceux utilisés aux débuts jusqu'au milieu de la période de production des autres versions de Retinette Type 012. Le mode d'emploi ainsi que la boîte d'origine de cette version d'exportation vers la France du Type 012 sont visibles page 5.

*** Les informations relatives au contrat ont été fournies par Jean-Pierre Martel de l'Association CECIL – Le Musée KODAK

Page 3

Kodak Retinette Type 012**KODAK ANASTIGMAT f:4,5 ANGÉNIEUX 50mm.**

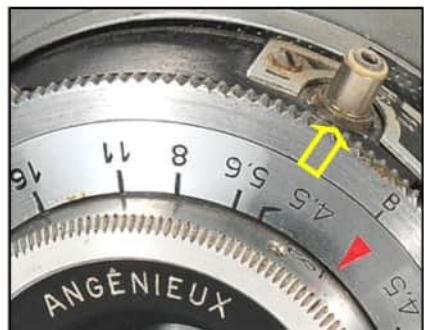
Retinette Type 012 avec objectif Angénieux / obturateur ATOS-2 B+1-250 avec prise flash de type PC

Numéro de série : 359856 (Collection de David Jentz)

Cette version du Type 012 avec objectif 50mm **KODAK ANASTIGMAT f:4,5 ANGÉNIEUX** est équipée d'un obturateur ATOS-2 B+1-250 avec une **prise flash de type PC**. Seuls trois exemplaires de cette configuration ont été identifiés dans la base de données du HSRC. Ils portent les numéros de série 357091, 359856 et 365220. Abstraction faite de cette particularité de la prise flash, ces appareils sont identiques au modèle précédent présenté page 3.

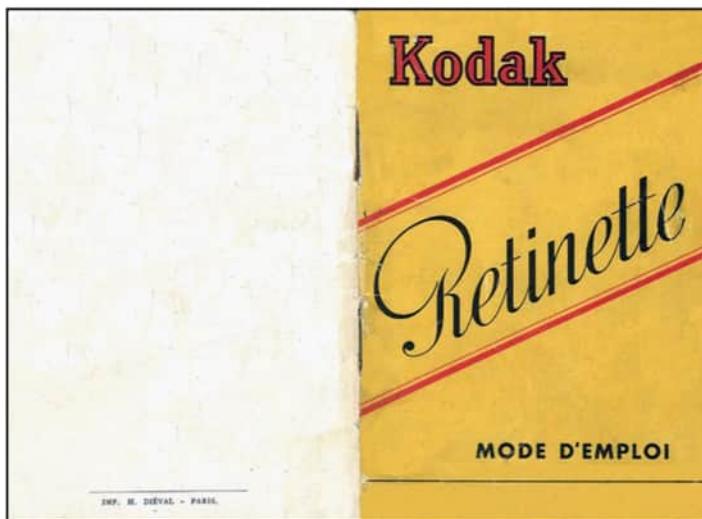


Ces 2 photos permettent une comparaison côte-à-côte des premières prises flash européennes de 3,8mm de diamètre (à gauche) et de la prise flash de type PC (à droite).



Kodak Retinette Type 012

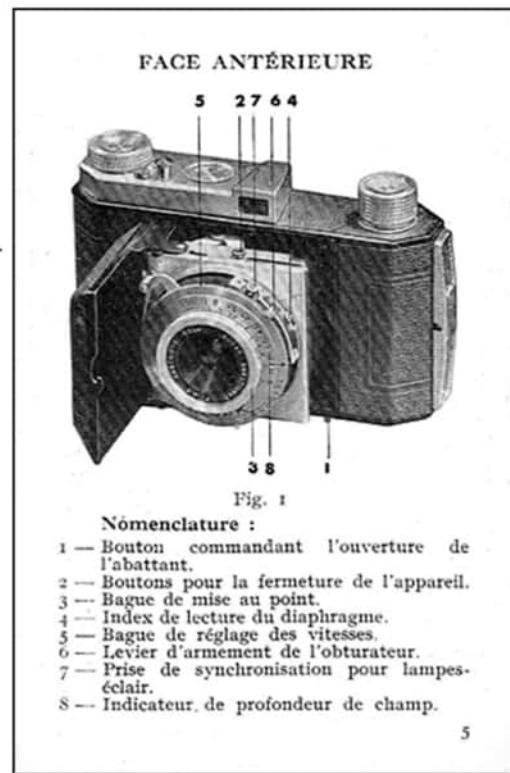
KODAK ANASTIGMAT f:4,5 ANGÉNIEUX 50mm.



Mode d'emploi en français pour Retinette Type 012 avec objectif 50mm KODAK ANASTIGMAT f:4,5 ANGÉNIEUX et dotée du premier type d'obturateurs ATOS-2 avec valeurs B+1-250 indiquées sur bague externe, équipée d'une prise flash de 3,8mm de type non-PC.

Cette notice est datée de novembre 1950.

Ci-dessous : boîte d'origine pour Retinette Type 012 (française).



Page 5

Kodak Retinette Type 012

KODAK ANASTIGMAT f:4,5 ANGÉNIEUX 50mm.

Le Courrier Kodak
CONFIDENTIEL

PUBLIÉ PAR
KODAK-PATHÉ S.A.F.
39, AV. MONTAIGNE
& 17, RUE FRANÇOIS 1^{er}
PARIS (VIII^e)

51^e ANNÉE — N° 258
JANVIER-FÉVRIER
1951

Editorial



accroître l'importance de votre clientèle en amenant de nouvelles générations à votre comptoir.

Il faut donc vendre plus! Pour vendre plus, il faut annoncer par une propagande permanente des produits d'une qualité sans cesse améliorée dans tous les domaines, toute satisfaction et toute garantie à l'acheteur comme au vendeur.

Or, vous savez que la vente d'un Appareil Kodak, d'un Film Kodak, ou de tout autre produit Kodak n'est pas une aventure, mais une garantie pour vous et pour votre client. Vous trouvez dans ce numéro les nouveautés que vous pourrez annoncer et offrir à votre clientèle qui a le droit de choisir et qui pourra choisir.

Une gamme d'appareils enrichie de nouveaux modèles qui satisferont le débutant comme l'amateur averti.

Le premier numéro de la publication *Le Courrier Kodak* éditée par Kodak-Pathé S.A.F. à présenter la Retinette Type 012 équipée d'un objectif 50mm KODAK ANASTIGMAT f:4,5 ANGÉNIEUX et du premier type d'obturateurs ATOS-2 (vitesses indiquées sur bague extérieure) est le 258, en date de Janvier-Février 1951.

Le code de cette édition est : « A. Pub. 120151-146 » ce qui semble indiquer une date de publication du 12 janvier 1951.

La prise flash de 3,8mm de type non-PC est mentionnée dans le texte ci-dessous. La photo utilisée est la même que celle figurant sur le mode d'emploi daté de novembre 1950, visible en page 5.

Le prix de vente était de 16 500 Francs + taxe locale.

Pour les amateurs du petit format

L'Appareil Kodak Retinette



On trouve tout naturel aujourd'hui de trouver dans un appareil de petit format tous les perfectionnements de la technique moderne. L'Appareil Kodak Retinette ne saurait faillir à cette tradition et sa conception ne décevra pas l'amateur désireux d'acquérir un élégant petit appareil aux multiples possibilités.

Présentation :

Corps métallique recouvert de cuir grainé, mise en batterie instantanée — viseur optique.

Objectif (diamètre 32 mm) :

Anastigmat Angénieux ouvert à f/4,5, traité contre les réflexions. Donne des images extrêmement fouillées, qualité particulièrement nécessaire pour un appareil de petit format puisqu'elle conditionnera la netteté des agrandissements ultérieurs.

Obturateur :

De haute précision donnant la pose et 8 vitesses d'instantané depuis la seconde jusqu'au 1/250.

Prise de synchro-flash de 3,8 mm.

Dispositif de sécurité évitant les doubles expositions involontaires

Compteur d'images indiquant à tout instant le nombre d'images exposées.

Echelle de profondeur de champ gravée sur la face antérieure de l'obturateur.

Bouton de rebobinage.

Déclencheur sur le boîtier.

L'Appareil Kodak Retinette se charge de films 35 mm en cartouches 135 de 20 ou 36 poses (noir et blanc) et de 20 poses (Kodachrome).

Prix : 16.500 + taxe locale.

Kodak Retinette Type 012

KODAK ANASTIGMAT F:4,5 ANGÉNIEUX 50mm.



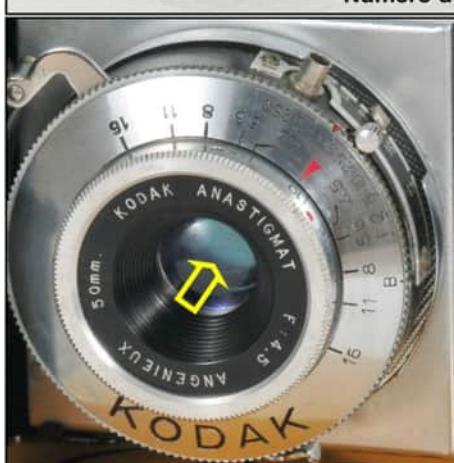
Seconde version de la Retinette Type 012 avec objectif **50mm KODAK ANASTIGMAT F:4,5 ANGÉNIEUX**. L'obturateur ATOMS ATOS-2 de fabrication française possède une échelle des vitesses gravée sur le flasque avant conique à la finition chromée. Sa progression est en ordre inverse par rapport à la version précédente. La bague de réglage des vitesses est dotée d'un **index rouge**. Noter l'inscription de l'objectif qui a évolué d'un lettrage minuscule « **f:4,5** » vers un lettrage majuscule « **F:4,5** ». La plage de numéros de série identifiée est de 354900 à 379189. Une estimation de la production est impossible du fait du nombre limité d'informations disponibles d'une part et du fait de l'existence de Retinette Type 012 dotées d'objectifs Ennatar et Reomar au sein de la même plage de numéros de série. Le prix de vente d'origine n'est pas connu.

Les caractéristiques incluaient : une échelle métrique de mise au point, un capot avant qui s'ouvrait et se refermait (pièce numéro 012 275/1) et qui était le même que celui qui équipait la Retinette Type 012 avec objectif Ennatar. Le boîtier présentait 2 rails simples de guidage du film, placés de part et d'autre de la fenêtre d'exposition. La majorité de ces appareils possédait un numéro de série frappé et le texte « *Made in Germany* » embossé dans le cuir du dos. Deux versions de modes d'emploi ont été découvertes concernant ces appareils, portant des dates de publication de juin 1951 et novembre 1951 (voir page 9).

Page 7

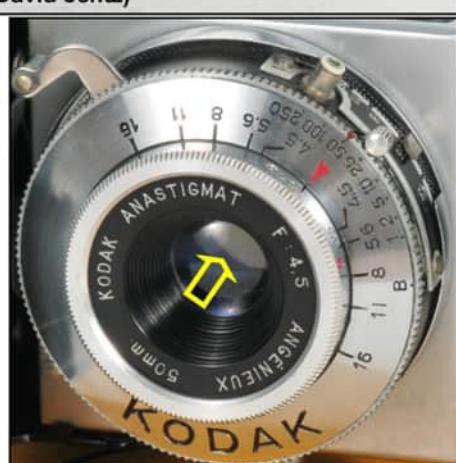
Kodak Retinette Type 012

KODAK ANASTIGMAT F:4,5 ANGÉNIEUX 50mm.



Les premières versions de ce second obturateur de fabrication française, possédaient des lames au fini bleu métallique (obturateur de gauche).

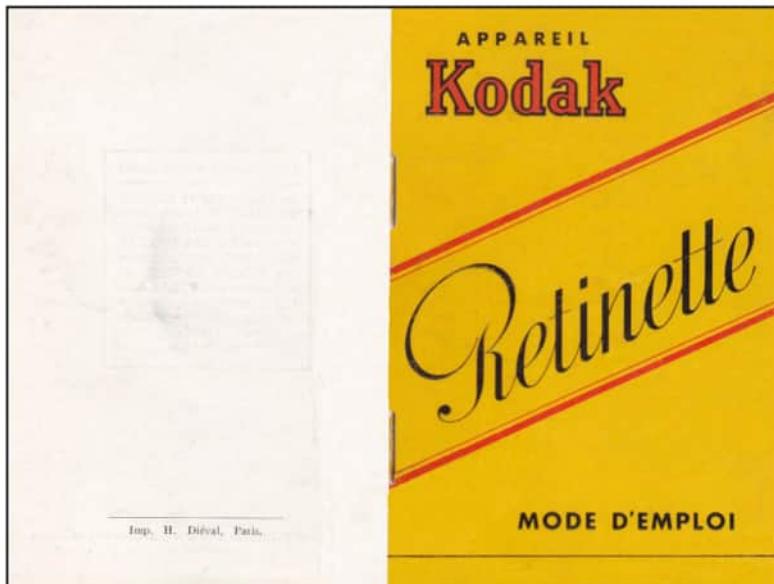
Les productions ultérieures étaient dotées de lames au fini gris métallique (obturateur de droite).



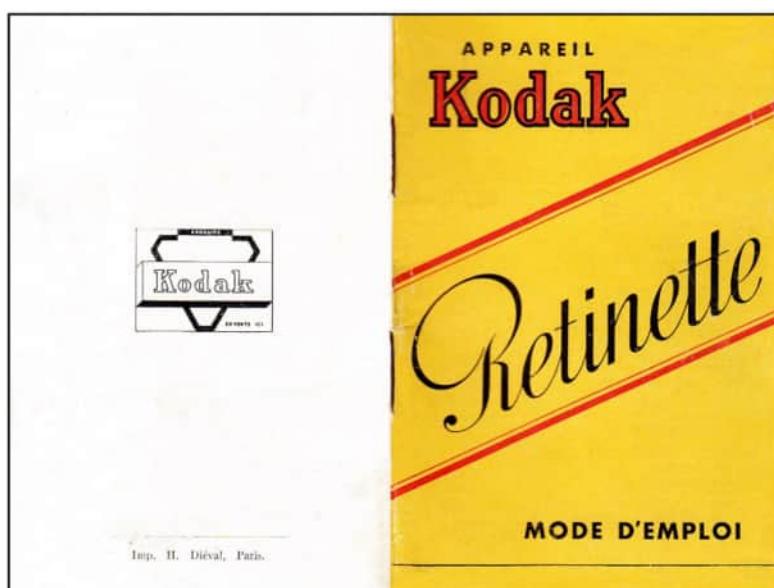
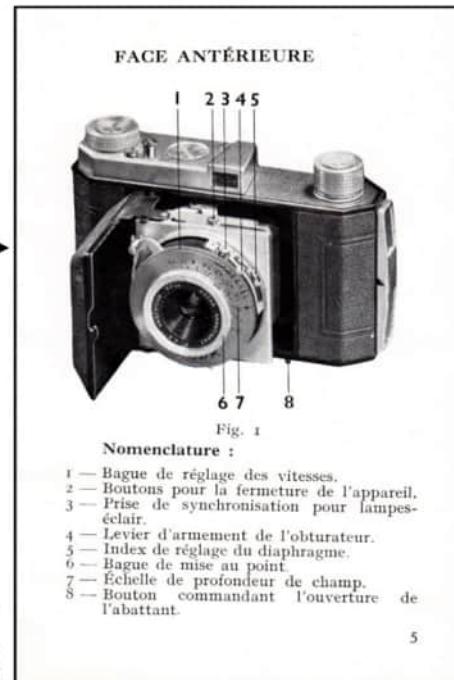
Notice d'emploi

Kodak Retinette Type 012

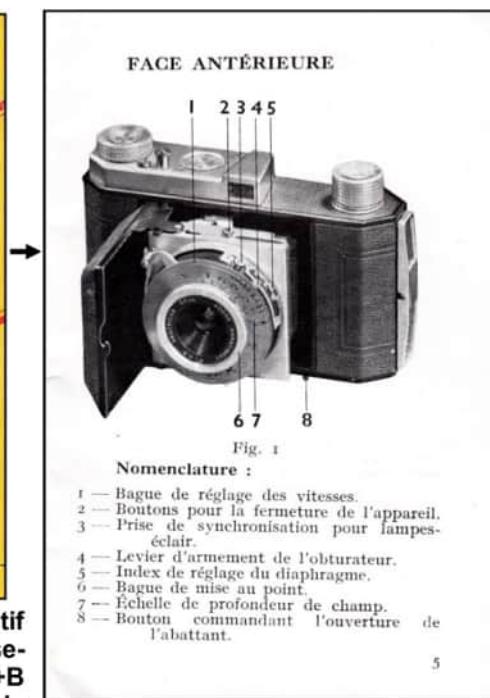
KODAK ANASTIGMAT F:4,5 ANGÉNIEUX 50mm.



Mode d'emploi en français pour Retinette Type 012 avec objectif 50mm KODAK ANASTIGMAT F:4,5 ANGÉNIEUX et dotée du second type d'obturateurs ATOMS ATOS-2 avec valeurs 250-1+B équipé d'une prise flash de type PC. Cette notice est datée de juin 1951.



Mode d'emploi en français pour Retinette Type 012 avec objectif 50mm KODAK ANASTIGMAT F:4,5 ANGÉNIEUX et dotée du second type d'obturateurs ATOMS ATOS-2 avec valeurs 250-1+B équipé d'une prise flash de type PC. Cette notice est datée de novembre 1951.



Page 9

Kodak Retinette Type 012

KODAK ANASTIGMAT F:4,5 ANGÉNIEUX 50mm.

Le Courrier Kodak

PUBLICÉ PAR
KODAK-PATHÉ S.A.F.
39, AV^e MONTAIGNE
5-17, RUE FRANÇOIS 1^{er}
PARIS (VII^e)

CONFIDENTIEL

52^e ANNÉE — N° 261

JANVIER 1952

Kodak
POUR VOS INTERETS ET POUR LES NOTRES

A L'INTÉRIEUR REUSSITE CERTAINE AVEC LE **KODAK**
SYNCHRO-FLASH

DANS CE NUMÉRO :

Le premier pas pour créer et accroître la clientèle "flash" est de démontrer la facilité des prises de vues au flash.
Le deuxième pas consiste à vendre des appareils **avec** tous les accessoires flash s'y adaptent.
Ce Courrier Kodak vous indique quelques statistiques de vente du "flash". Lisez-le attentivement et passez à l'action!

Le premier numéro de la publication Le Courrier Kodak éditée par Kodak-Pathé S.A.F. à présenter la Retinette Type 012 équipée d'un objectif 50mm KODAK ANASTIGMAT F:4,5 ANGÉNIEUX et du second type d'obturateurs ATOS-2 (échelle des vitesses gravée sur le flasque avant conique à la finition chromée) est le 261, en date de Janvier 1952.

Le code de cette édition est : « A. Pub. 230152-223 » ce qui semble indiquer une date de publication du 23 janvier 1952.

La photo utilisée est la même que celle figurant sur le mode d'emploi daté de juin 1951 visible en page 9. Par conséquent, l'évolution vers le second type d'obturateur semble être intervenue au moins 6 mois avant cette publication. Cette même Retinette Type 012 est également représentée dans Le Courrier Kodak numéro 262 de mars 1952.

=====

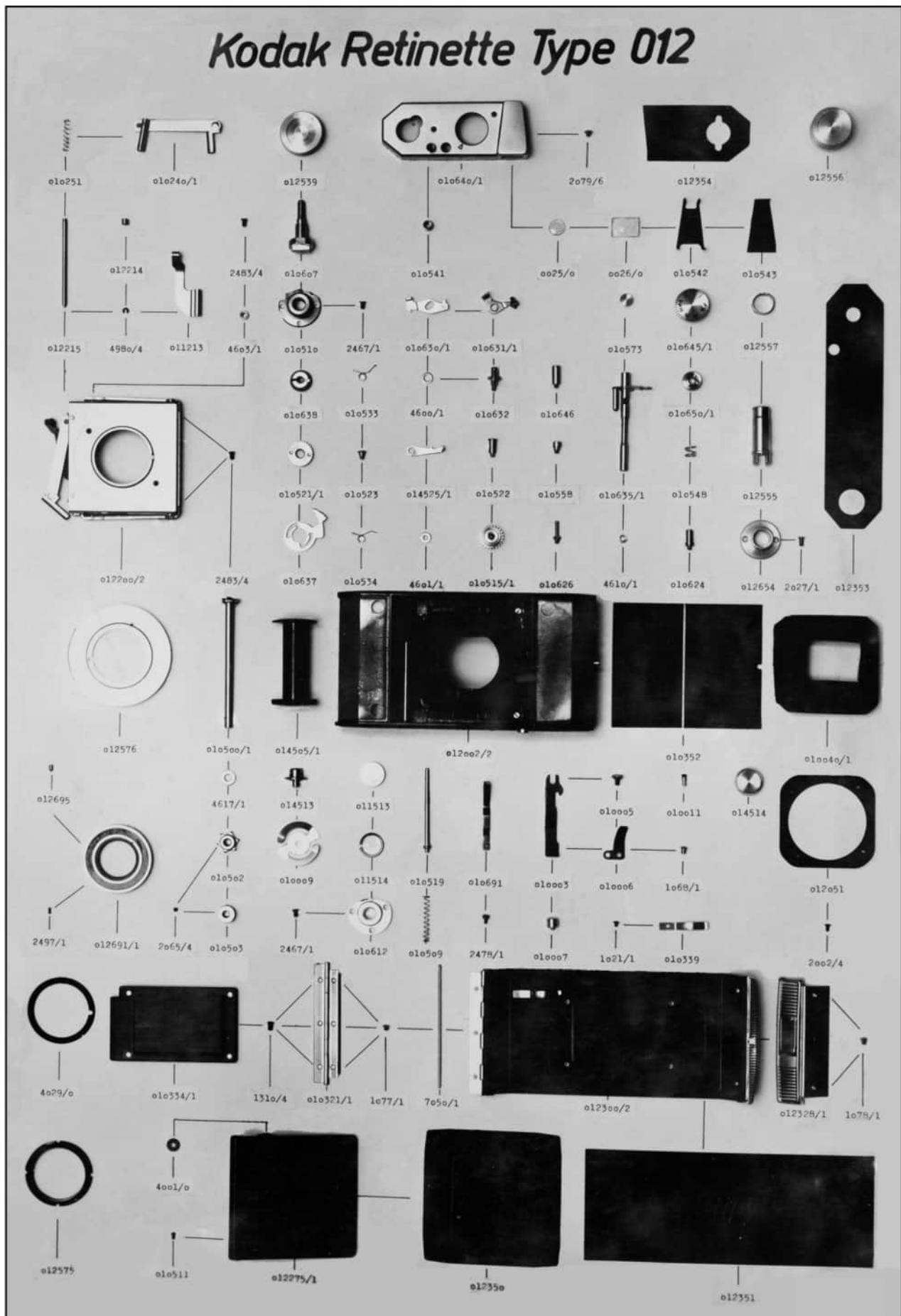
Le modèle qui succédera au Type 012, la Retinette Type 017 avec objectif Kodak Anastigmat F:4,5 Angénieux apparaît dans Le Courrier Kodak numéro 268 de décembre 1952 et est présenté comme « NOUVEAU » modèle.

L'Appareil Kodak Retinette

Aussi pratique pour le "Noir et blanc" que pour la photo en couleurs sur Film Kodachrome 24 x 36 mm, voici un appareil élégant, sûr, perfectionné, et... relativement bon marché en égard à ses qualités.

- Corps métal gainé cuir.
- Viseur Galilée.
- Objectif Angénieux f/4,5 traité contre les réflexions.
- Obturateur à 8 vitesses (jusqu'au 1/250) et pose B.
- Prise de synchro-flash.
- Dispositif de sécurité évitant les doubles expositions involontaires.
- Compteur d'images.
- Échelle de profondeur de champ gravée sur la façade de l'obturateur.

Kodak Retinette Type 012



Evolution des boîtiers

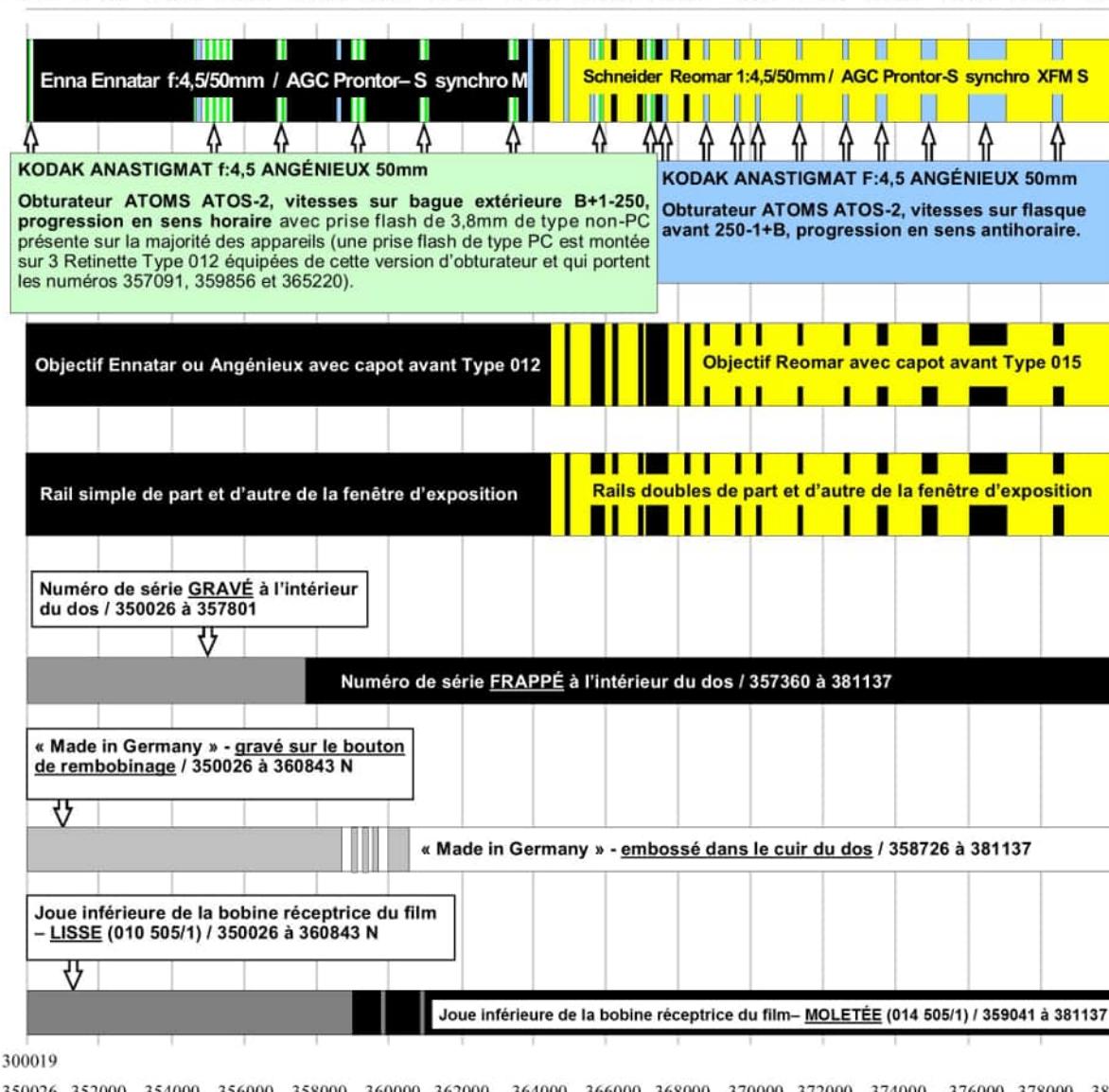
Évolution des Retinettes Type 012

Avec identification des plages de numéros de série.

Copyright 2017, HSRC.

300019

350026 352000 354000 356000 358000 360000 362000 364000 366000 368000 370000 372000 374000 376000 378000 381137



Estimation de la production totale des Retinette Type 012 :

L'estimation de la production des Retinette Type 012 donnée en page 2 est exactement ce qu'elle est censée être... une estimation basée sur les meilleures informations disponibles. Le Type 012 n'étant pas un modèle courant, les données recueillies par le HSRC sont relativement limitées. Entre les numéros de série 350026 et 381137, au moins 14 Retinette Type 017 unitaires ou plages distinctes de Retinette Type 017 peuvent être mises en évidence. Les dos des appareils issus de ces productions tardives équipent également les premiers lots de Retinette Type 017, et ce au sein d'une plage de numéros de série allant de 361509 à 379902. L'estimation basse de la production totale des Retinette Type 012 est à ce jour supérieure à 26000. Ce chiffre pourra évoluer, vraisemblablement à la hausse, au fur et à mesure que de nouvelles données seront disponibles.

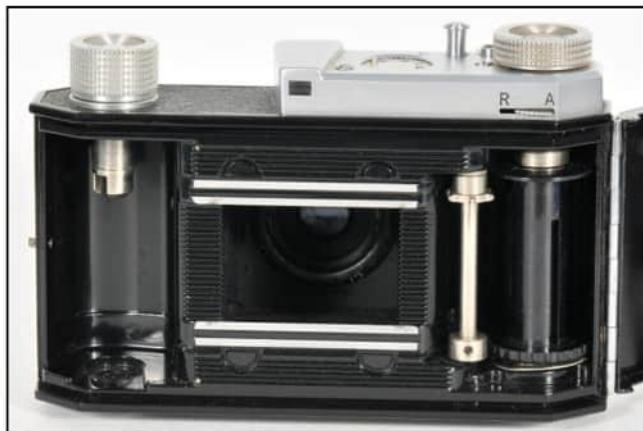
Kodak Retinette Type 012

Évolution des boîtiers



Rail de guidage simple de part et d'autre de la fenêtre d'exposition :

Cette première configuration de boîtiers se rencontre sur les modèles équipés d'objectif Ennatar, d'objectif Kodak Anastigmat f:4,5 Angénieux 50mm, d'objectif Kodak Anastigmat F:4,5 Angénieux 50mm et sur les quelques spécimens équipés d'objectif Reomar et d'obturateur Prontor S avec synchro M. A l'exception de ces derniers, le capot avant des boîtiers est celui du Type 012 (pièce numéro 012 275/1).



Rails de guidage doubles de part et d'autre de la fenêtre d'exposition :

Cette configuration plus tardive de boîtiers se rencontre uniquement sur les modèles de Retinette Type 012 équipés d'objectif Reomar et d'obturateur Prontor S avec synchro XFMS. Le capot avant utilisé avec cette version de boîtier est exclusivement celui du Type 015 (pièce numéro 015 275/1). Le capot avant du Type 015 est le seul monté avec les objectifs Reomar, indépendamment de la configuration du boîtier.



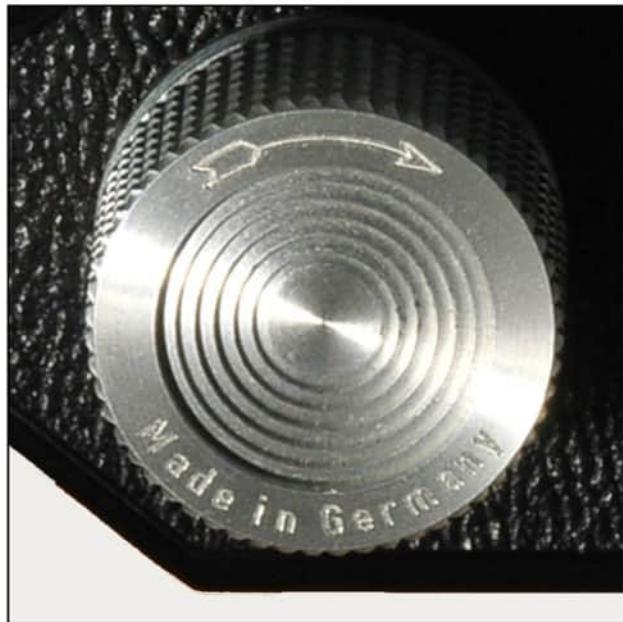
Numéro de série gravé : apparaît pour les numéros de série 300019 et 350026 à 357801.



Numéro de série frappé : apparaît pour les numéros de série 357360 à 381137.

Kodak Retinette Type 012

Évolution des boîtiers



« Made in Germany » gravé sur le bouton de rembobinage. Plages de numéros de série : 300019, 350026 à 358458, 359705 N, 360198 à 360843 N et sans numéro de série (préséries).



« Made in Germany » embossé dans le cuir du dos. Plages de numéros de série : 358726 à 359406, 359744 à 360135, 361116 à 381137.



Joue inférieure lisse de la bobine réceptrice du film. Plages de numéros de série : 300019, 350026 à 360843 N et sans numéro de série (préséries).

◀ Pièce numéro : 010 505/1

Joue inférieure moletée de la bobine réceptrice du film.
Plages de numéros de série : 359041 à 381137.

Pièce numéro : 014 505/1 ▶

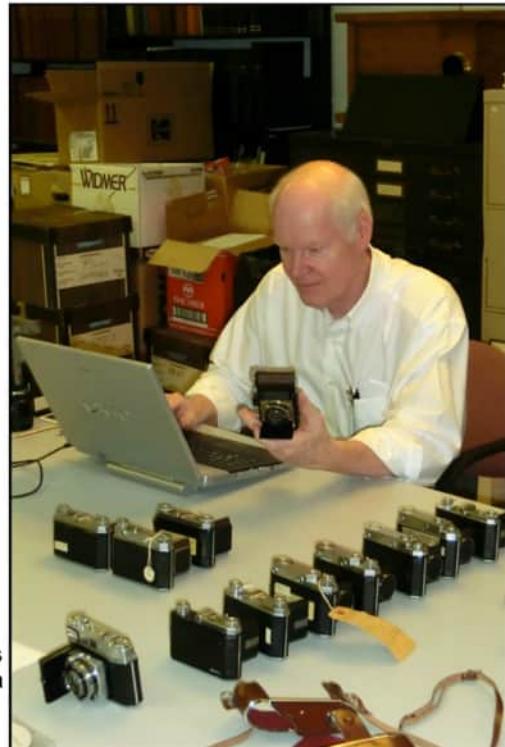


Rencontre avec la HSRC

Recherches sur les Kodak Retina et Retinette



Ci-dessus et à droite : Peter Roesner et Dave Jentz effectuant des recherches au sein de la Collection Technologique du Musée de la Maison de George Eastman (remerciements à Todd Gustavson)



Ci-dessous : Peter Roesner dans les réserves du Musée de la Ville de Stuttgart avec la collection Kodak AG (remerciements au Dr Edith Neumann).



Éditorial à l'attention des lecteurs du HSRC

En tant « qu'Historiens – Scientifiques », les éditeurs du Journal du HSRC ont découvert de nombreux Mythes au sujet des Retina et des Retinette (Mythe : jolie histoire sans aucune base factuelle). Ces Mythes trouvent leurs origines dans une littérature passée de l'histoire de la photographie et sont entretenus de nos jours par des auteurs qui simplement publient ce qui a déjà été écrit sans se soucier de la véracité de ces publications antérieures. Avant nos travaux, aucune enquête significative n'avait été menée sur ce qui pouvait ou ne pouvait pas être prouvé comme étant vrai ou « factuel », via l'examen de documents originaux contemporains de l'époque de production des Retina et Retinette par Kodak AG.

La base de données du HSRC portant sur les appareils Retina et Retinette a été construite méticuleusement au long de 20 années de collecte et de recherche. Plus de 34000 appareils Retina et Retinette ainsi que leurs caractéristiques y sont répertoriés.

C'est l'existence de cette base de données, associée à nos recherches dans des musées et des fonds d'archives au cours de toutes ces années, qui nous autorise à revendiquer des « *Informations historiques avérées, exhaustives et précises concernant les appareils photo Kodak Retina et Retinette et leurs accessoires* ».

Vos coéditeurs : Dr Klaus-Peter Roesner et Dr David L. Jentz

VINTAGE CAMERAS



Achat Vente

Jean-Pierre VALLÉE
4, Route de Neuilly
52000 Chaumont
Tel : 06 61 04 12 04
valleejeanpierre@aol.com
RC 338 568 082 Chaumont

Recherche et Achète

Tous objectifs de marques
Kinoptik, Angénieux, Berthiot, Hermagis, Derogy,
Jamin Darlot, E. Français, Gasc & Charconet.

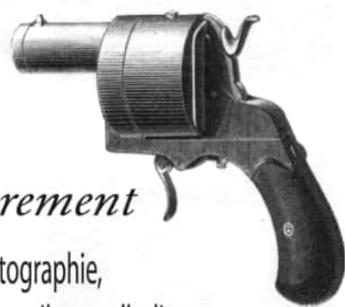
Toutes caméras 9,5, 16, 35 mm
Projecteurs cinéma 16, 28, 35 mm
Lanternes magiques,
Praxinoscopes, Zootropes, Kinora,
Mustoscopes, jouets optiques,
catalogues anciens de matériel de projection ,
tous appareils photos anciens.

Me déplace partout en France et en Europe
www.vintage-cameras.fr

Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections, I sell and trade from my collection,
Write to me, I KNOW WHAT YOU WANT*

Liste sur demande
Paiement comptant



*Je recherche
plus particulièrement*

Appareils du début de la photographie,
Objectifs, Daguerrotype, Appareils au collodion,
Pré-Cinéma, Appareils Miniatures d'Espionnage,
Appareils Spéciaux de Formes Curieuses, Appareils Tropicaux...

*N'hésitez pas à me contacter pour une
information ou pour un rendez-vous*

33, rue de la Libération - B.P. N°2 - 67340 - OFFWILLER (France)
Tél : **03.88.89.39.47** Fax : **03.88.89.39.48**
E-mail : f hochcollec@wanadoo.fr

FRÉDÉRIC HOCH

www.appareil-photo-collection.com

ACHAT-VENTE



- Appareils Photo & Cinéma.
- Objectifs, Cameras, Albums.
- Photographies sur tous supports.
- Lanternes Magiques, Projecteurs, Figurines.
- Instruments, Jouets d'Optique, Documents.
- Curiosités photographiques, Toutes Collections...



Estrat Frédéric. ARDECHE ANTIQUE.

Quartier Chabanne, 07400 Alba La Romaine. Tél: 06.12.46.87.25

Email:ardecheantique@orange.fr

Siren:500229083RCS Aubenas

RES PHOTOGRAPHICA

